

CRÉDOC

CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE ET
L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

La perception de la maltraitance par les Français

**Enquête Conditions de vie et aspirations
Terrain mené en novembre 2022**

Solen Berhuet, Sandra Hoibian,
Eliot Forcadell, Elodie Albérola

Objectifs et méthodologie

The logo for CRÉDOC, featuring the word "CRÉDOC" in white capital letters inside a dark blue, irregular shape that resembles a stylized speech bubble or a drop. This shape is enclosed within a thin, light blue circular outline.

CRÉDOC



Une enquête pour comprendre :

- Le niveau de **sensibilité de la population** sur le sujet de la maltraitance envers les personnes vulnérables
- Les **attentes à l'égard des pouvoirs publics** pour lutter contre la maltraitance envers les personnes vulnérables
- Les **interlocuteurs identifiés** par les Français pour remonter les faits de maltraitance
- Les **motifs de non signalement** des faits de maltraitance

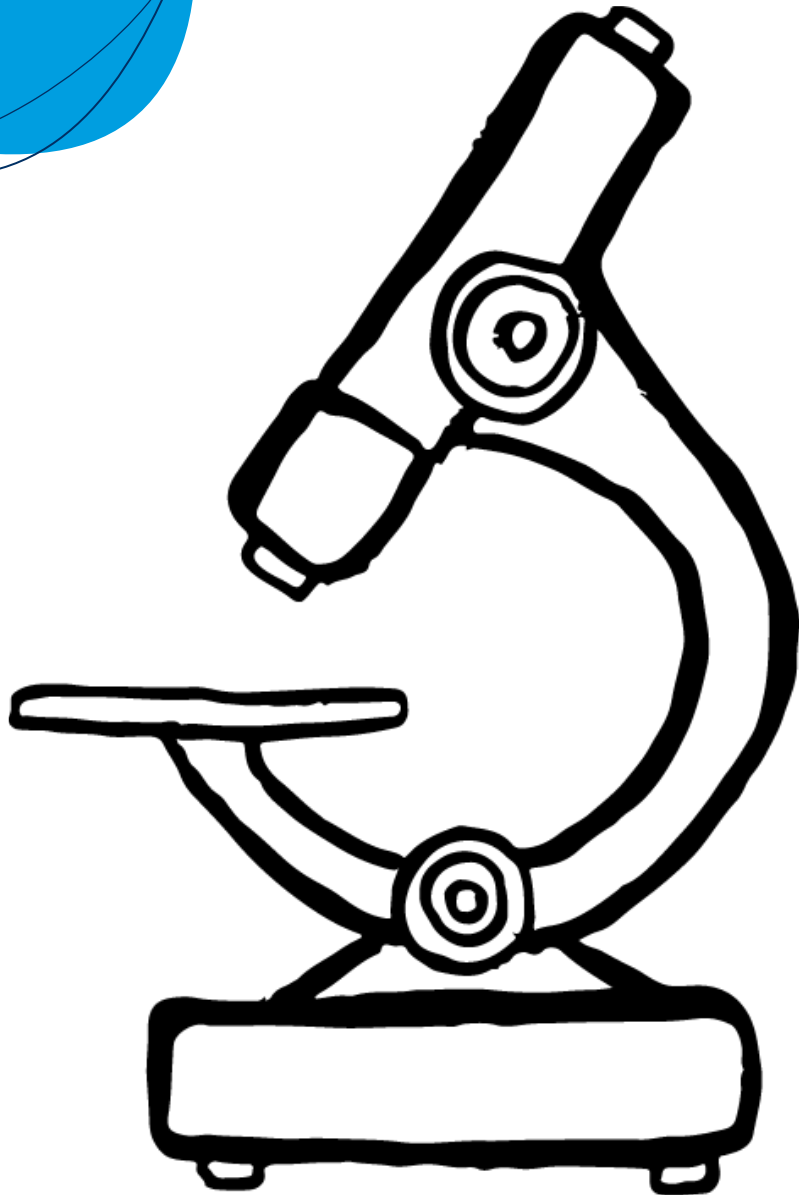
Contexte de la demande

- => Mise en place en 2018 de la **Commission pour la lutte contre la maltraitance et la promotion de la bientraitance**, une instance conjointe du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Age (HCFEA) et du Comité National Consultatif des Personnes Handicapées (CNCPH)
- => Ayant permis la définition de la maltraitance et son inscription dans le **code de l'Action Sociale et des Familles**

Définition de la maltraitance

« Il y a maltraitance d'une personne en situation de vulnérabilité lorsqu'un geste, une parole, une action ou un défaut d'action, compromet ou porte atteinte à son développement, à ses droits, à ses besoins fondamentaux, et/ou à sa santé et que cette atteinte intervient dans une relation de confiance, de dépendance, de soin ou d'accompagnement. Les situations de maltraitance peuvent être ponctuelles ou durables, intentionnelles ou non ; leur origine peut être individuelle, collective ou institutionnelle. Les violences et les négligences peuvent revêtir des formes multiples et associées au sein de ces situations. »


Source : loi n° 2022-140 du 7 février 2022, article 23



L'enquête Conditions de vie et aspirations – 40 ans d'historique

- **Un dispositif existant depuis 1978**, mené trois fois par an (plus de 40 ans d'historique)
- **Interrogation de :**
 - **3 000 personnes** âgées de 15 ans et plus, interrogées en ligne.
 - Des questions financées par la DGCS sur la perception de la maltraitance et les questions issues du **tronc commun du Crédoc** (un questionnaire d'une durée moyenne d'une heure environ)
 - Selon la **méthode des quotas** (sexe, âge, diplôme, PCS, taille d'agglomération, région) calculés à partir des données du recensement INSEE
 - **Données redressées** pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.
- **Terrain en novembre 2022**

Les Français sont sensibles à la question de la maltraitance



De fortes inquiétudes des risques de maltraitance pour soi ou ses proches

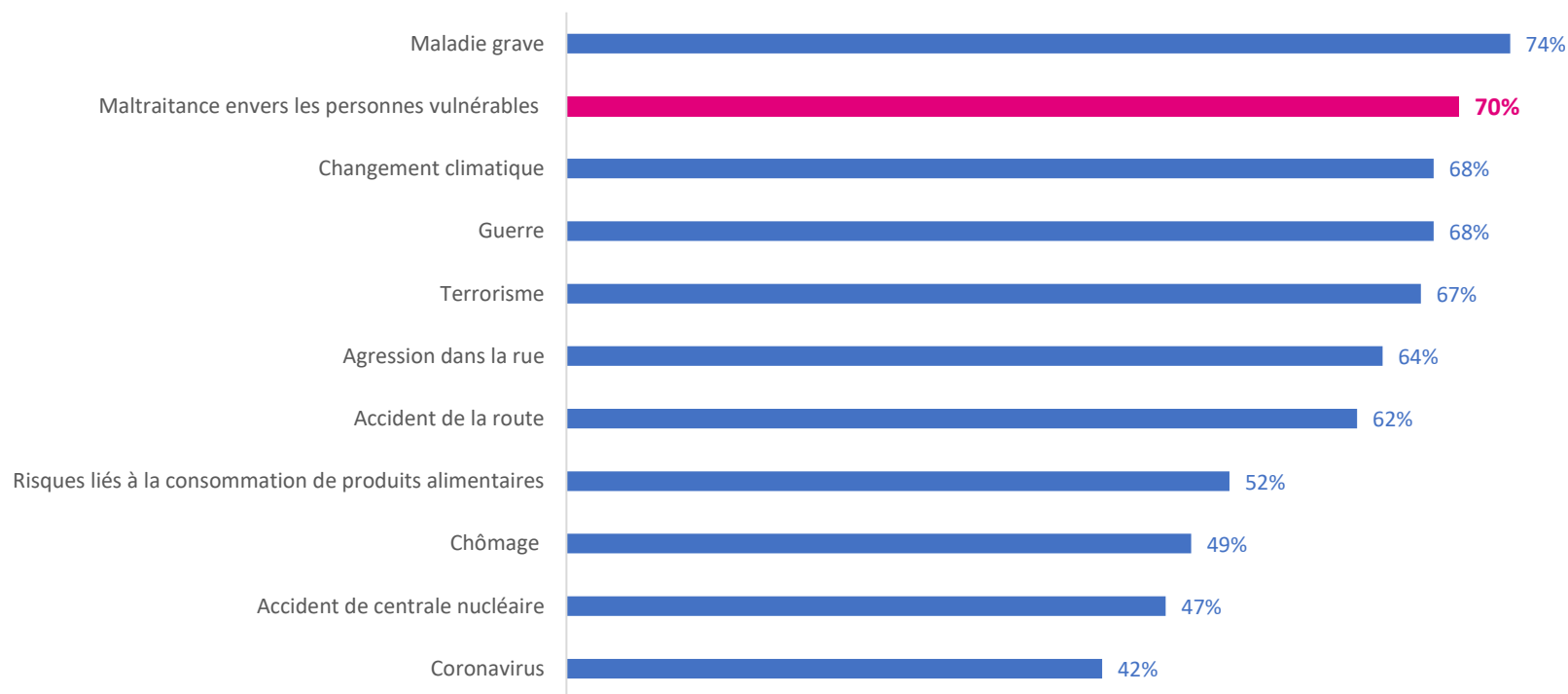
Sept Français sur dix se montrent inquiets des risques de maltraitance pour eux-mêmes ou leurs proches

« On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ? »

La maltraitance envers les personnes vulnérables

(En % de réponses « Beaucoup » et « Assez »)

Champ : ensemble de la population



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

- Note de lecture : en novembre 2022, 70% des Français se disent « beaucoup » ou « assez » inquiets des risques de maltraitance pour eux-mêmes ou leurs proches

Une sensibilité qui s'inscrit dans un contexte de moindre tolérance aux atteintes physiques et psychologiques, quelles qu'elles soient

- ⇒ **Envers les femmes et les hommes** : avec le mouvement « me-too », dans le sillage de l'affaire Harvey Weinstein en 2018 qui a mis sur le devant de la scène les violences subies par les femmes. Selon le Ministère de l'Intérieur, le nombre de plaintes pour violences conjugales a doublé entre 2016 et 2021, signe d'une plus grande intolérance aux violences et maltraitances.
- ⇒ **Envers les personnes âgées dépendantes** :
- Après la canicule de l'été 2003, les mesures d'isolement mises en œuvre dans les Etablissements d'Hébergement pour les Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) pour protéger les aînés du virus ont sensibilisé l'opinion publique à l'isolement des personnes âgées dépendantes
 - L'épidémie de Covid-19 a mis en lumière des situations problématiques en EHPAD
 - Plus récemment, en février 2022, le « scandale Orpea » et la mise en examen du groupe pour « maltraitance institutionnelle » envers les résidents faisant suite à la publication du livre « Les Fossoyeurs » le 26 janvier 2022
- ⇒ **Envers les enfants** :
- Promulgation de la loi relative à « l'interdiction des violences éducatives ordinaires » en date du 10 juillet 2019.
 - La loi prévoit que les titulaires de l'autorité parentale doivent l'exercer sans violence et ne doivent pas utiliser la violence physique (fessées, etc.), verbale ou psychologique, les châtiments et l'humiliation à l'encontre de l'enfant.

Une inquiétude plus élevée des risques pour eux-mêmes ou leurs proches chez les personnes elles-mêmes en situation de fragilité ou lorsque la personne se sent isolée



79% des personnes qui se sentent **seules** « tous les jours ou presque » partagent également ce sujet de préoccupation (vs 65% des personnes qui ne se sentent « jamais » seules)



81% des concitoyens qui estiment habiter dans un **territoire délaissé par les pouvoirs publics** (vs 61% de ceux qui ne considèrent « pas du tout » vivre dans un territoire relégué)



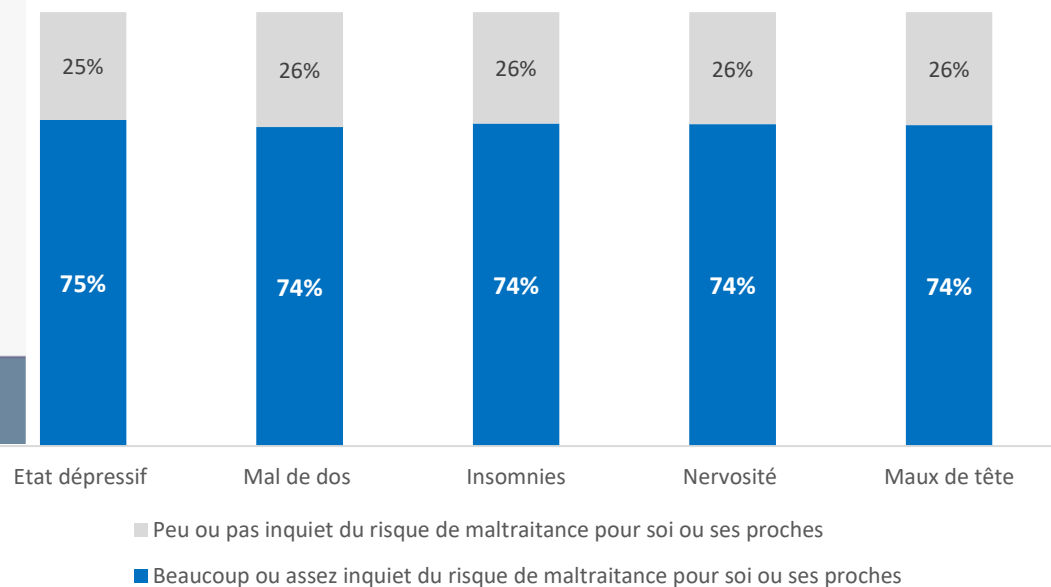
79% des concitoyens éprouvant « très souvent » le sentiment d'être **confrontés à des difficultés que les pouvoirs publics ou les médias ne voient pas vraiment** (vs 63% de ceux qui n'éprouvent « jamais » ce sentiment)



77% des personnes qui se sentent **en situation de vulnérabilité** à l'automne 2022, se disent inquiètes des risques pour elles ou leurs proches (vs 66% des personnes qui ne se considèrent pas vulnérables).

Les personnes en prise avec des problèmes de santé ou un handicap sont plus inquiètes

En dehors des longues maladies ou des situations de handicap, les gens peuvent rencontrer des problèmes de santé, Avez-vous souffert au cours des quatre dernières semaines de... (En % de réponses « Beaucoup » et « Assez » inquiet pour soi-même ou ses proches des risques de maltraitance)



72% des personnes en prise avec un handicap ou une maladie chronique sont inquiètes des risques de maltraitance pour elles ou leurs proches



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus
Note de lecture : 75% des personnes faisant part d'un état dépressif se disent « beaucoup » ou « assez » inquiètes des risques de maltraitance pour elles ou leurs proches

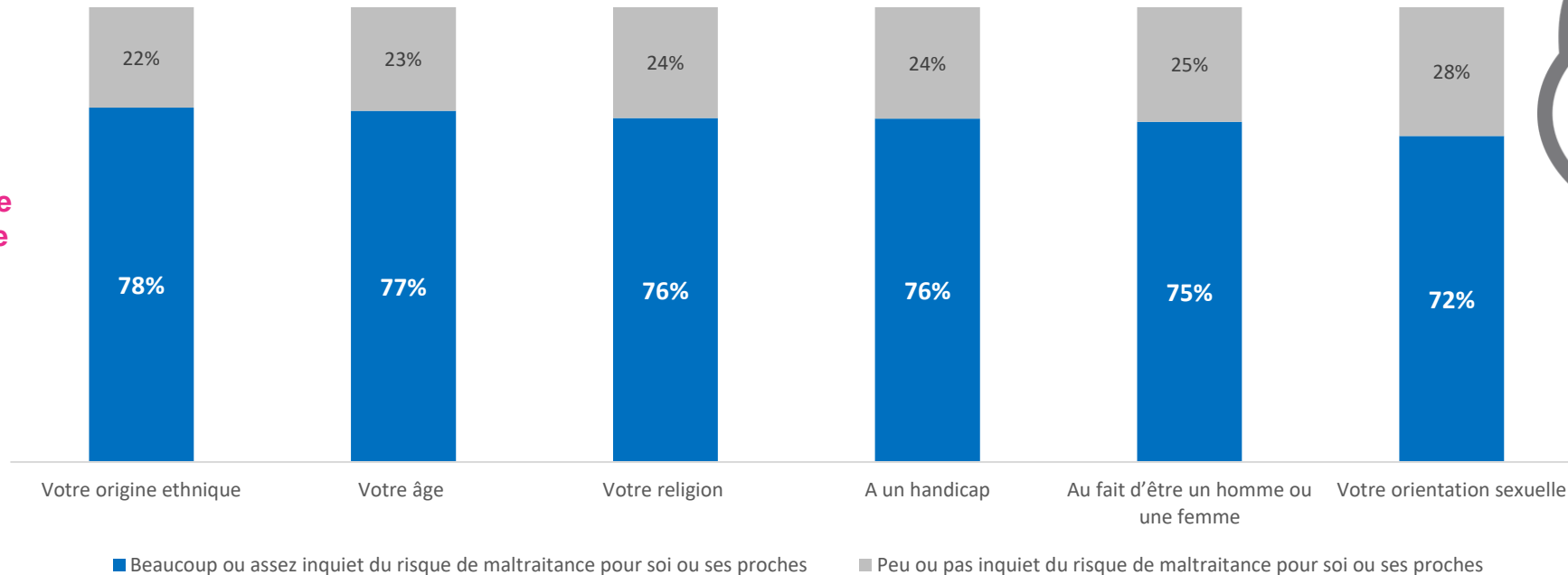
Les personnes ayant fait l'objet de discriminations, injustices, humiliations ou insultes se montrent également plus inquiètes pour elles-mêmes ou leurs proches



Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été personnellement victime d'une discrimination, d'une injustice, humiliation, insulte ou critique liée à ?

(En % de réponses « Beaucoup » et « Assez » inquiet pour soi-même ou ses proches de la maltraitance envers les personnes vulnérables)

70% en moyenne générale



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

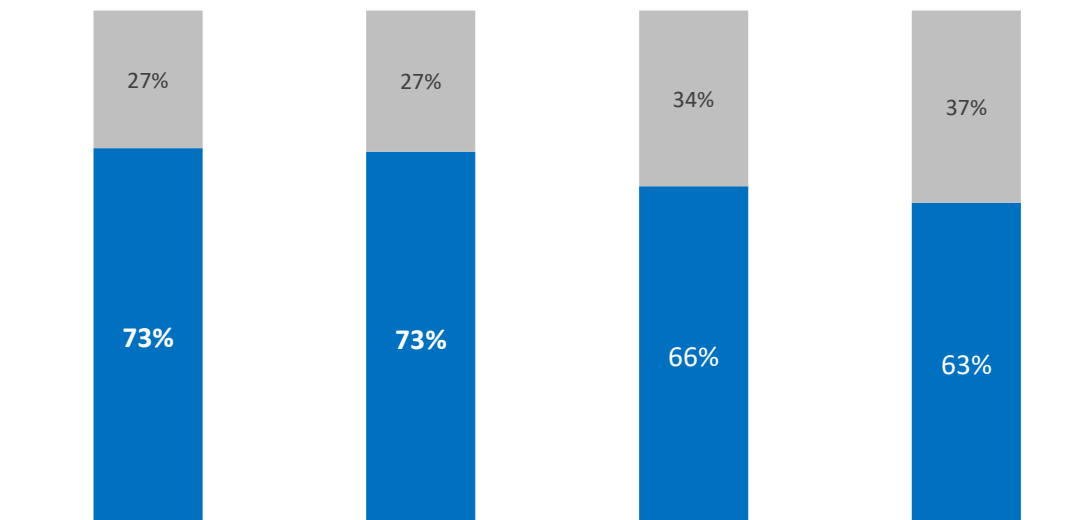
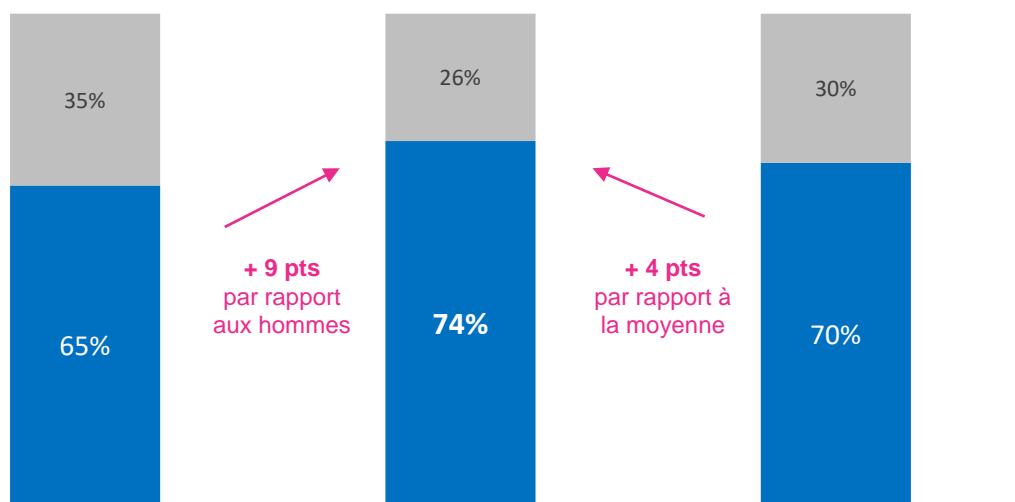
Note de lecture : 78% des personnes faisant part de faits de discriminations, injustices, humiliations ou insultes du fait de leur origine ethnique se disent « beaucoup » ou « assez » inquiètes des risques de maltraitance pour elles ou leurs proches

Les femmes, les foyers modestes se montrent plus inquiets pour eux ou leurs proches des risques de maltraitance

« On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si le risque de maltraitance des personnes vulnérables vous inquiètent ? » (En % de réponses « Beaucoup » et « Assez ») Champ : ensemble de la population

Les femmes se montrent plus inquiètes pour elles ou leurs proches...

Ainsi que les personnes avec des bas revenus et les classes moyennes inférieures



■ Peu ou pas inquiet du risque de maltraitance pour soi ou ses proches
 ■ Beaucoup ou assez inquiet du risque de maltraitance pour soi ou ses proches

■ Peu ou pas inquiet du risque de maltraitance pour soi ou ses proches
 ■ Beaucoup ou assez inquiet du risque de maltraitance pour soi ou ses proches

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

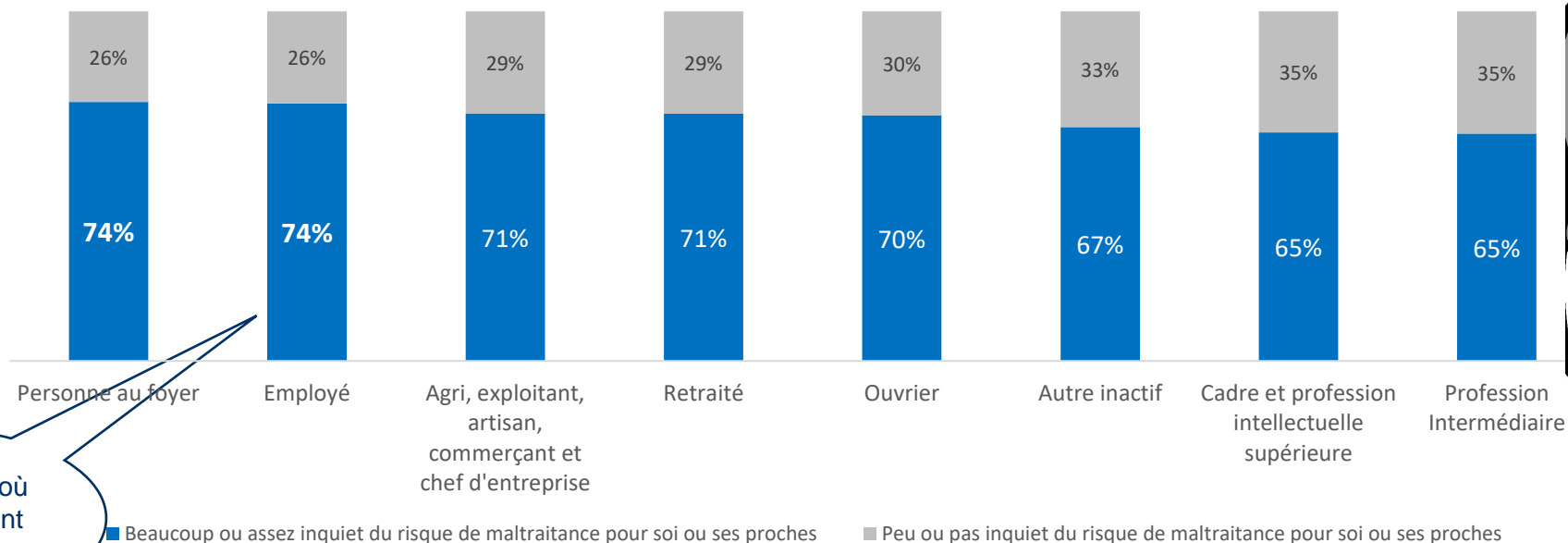
Note de lecture : 74% des femmes se disent « beaucoup » ou « assez » inquiètes des risques de maltraitance pour elles-mêmes ou leurs proches

Ainsi que les employés

« On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ? »

(En % de réponses « Beaucoup » et « Assez » inquiet pour soi-même ou ses proches de la maltraitance envers les personnes vulnérables)

Champ : ensemble de la population



Une catégorie où les femmes sont sur représentées



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

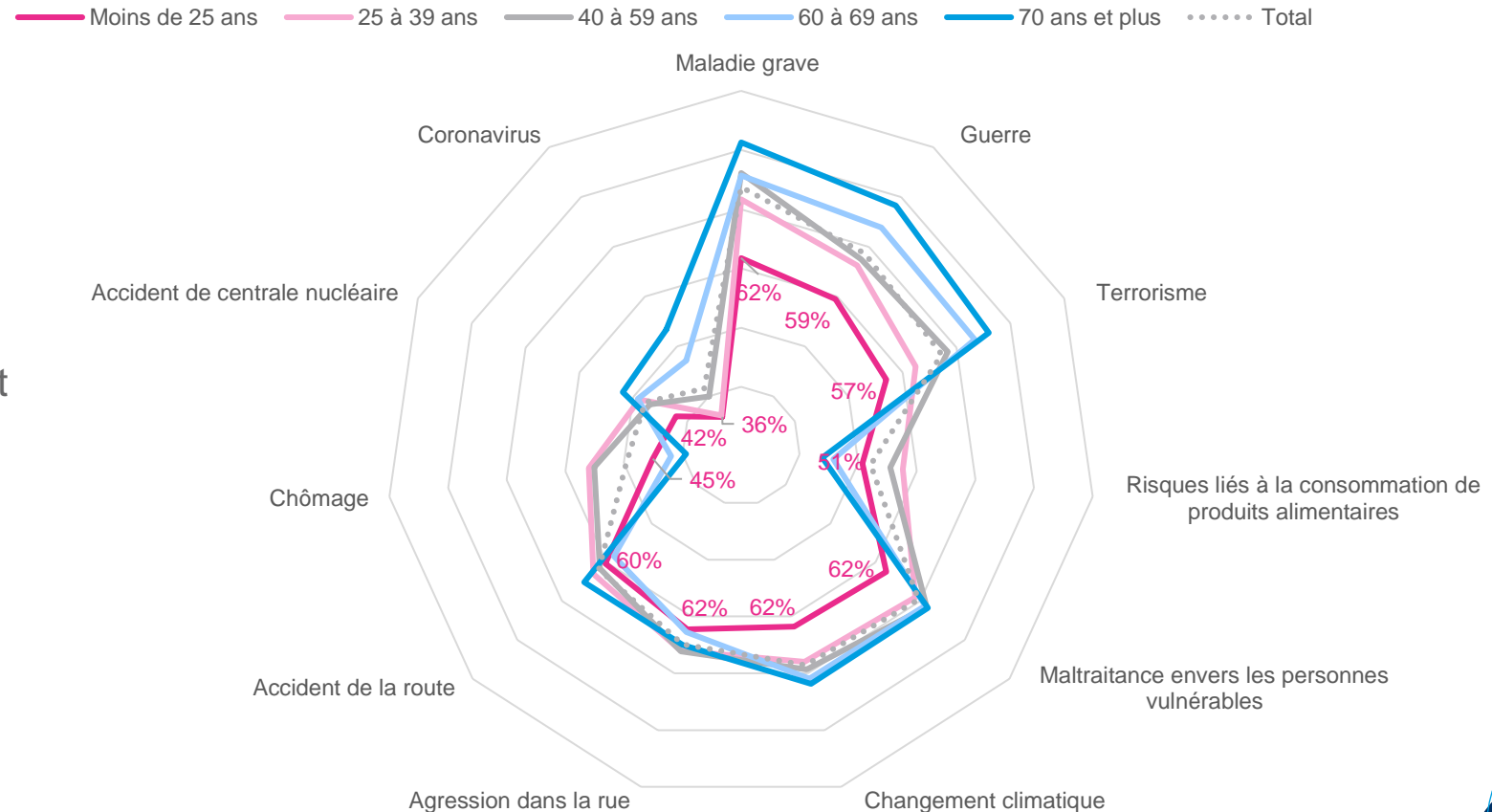
Note de lecture : 74% des personnes au foyer se disent « beaucoup » ou « assez » inquiètes des risques de maltraitance pour elles ou leurs proches

La maltraitance des personnes vulnérables inquiète les différentes classes d'âge

« On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ? »

(En % de réponses « Beaucoup » et « Assez » inquiet pour soi-même ou ses proches)

Champ : ensemble de la population



- Les inquiétudes ont tendance à progresser avec l'âge (à l'exception du chômage et des risques alimentaires qui inquiètent moins les plus âgés)
- Chez les jeunes, les inquiétudes par rapport à la maltraitance sont au même niveau que celles par rapport au changement climatique

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

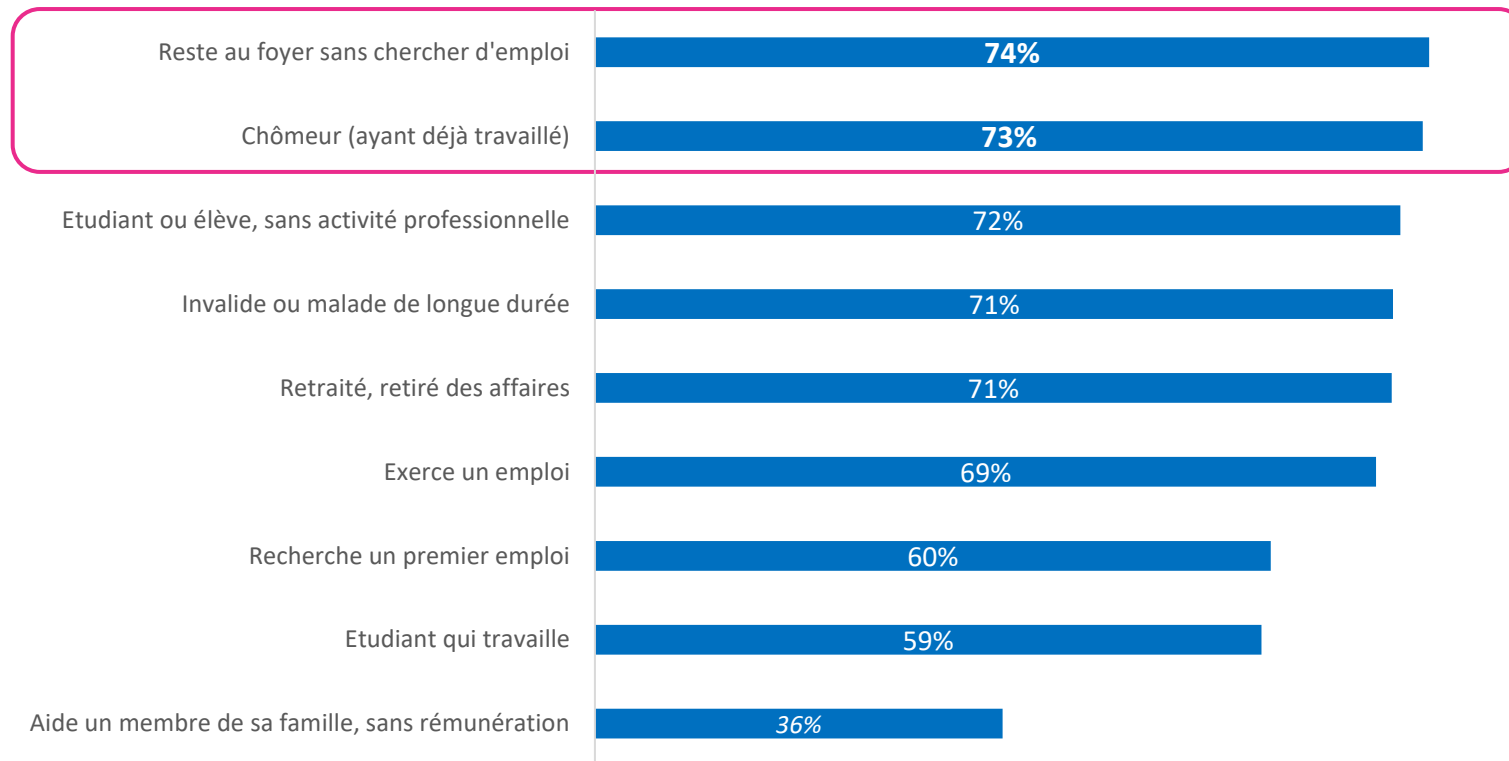
Note de lecture : 62% des moins de 25 ans se disent « beaucoup » ou « assez » inquiets pour eux ou leurs proches des risques de maltraitance des personnes vulnérables

Les personnes au foyer ou au chômage davantage inquiètes

« On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ? »

(En % de réponses « Beaucoup » et « Assez » inquiet pour soi-même ou ses proches de la maltraitance envers les personnes vulnérables)

Champ : ensemble de la population



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Note de lecture : 74% des personnes au foyer se disent « beaucoup » ou « assez » inquiètes des risques de maltraitance pour elles ou leurs proches

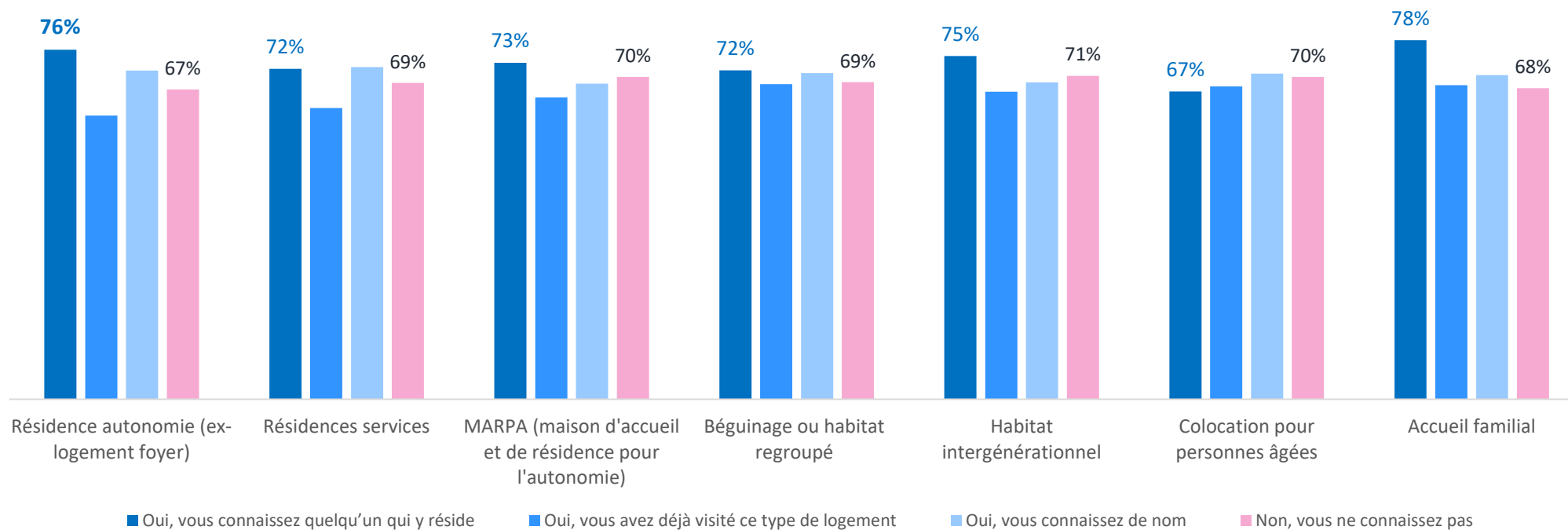
NB : les données en italique concernent les populations où les effectifs sont trop faibles pour être commentés

Les concitoyens ayant un proche âgé en établissement (habitat intermédiaire) sont plus inquiets des risques de maltraitance

Inquiétude, pour soi-même ou pour des proches de la maltraitance envers les personnes vulnérables

(En % de réponses « Beaucoup » et « Assez »)

selon que la personne interrogée connaît quelqu'un qui réside en établissement pour personnes âgées



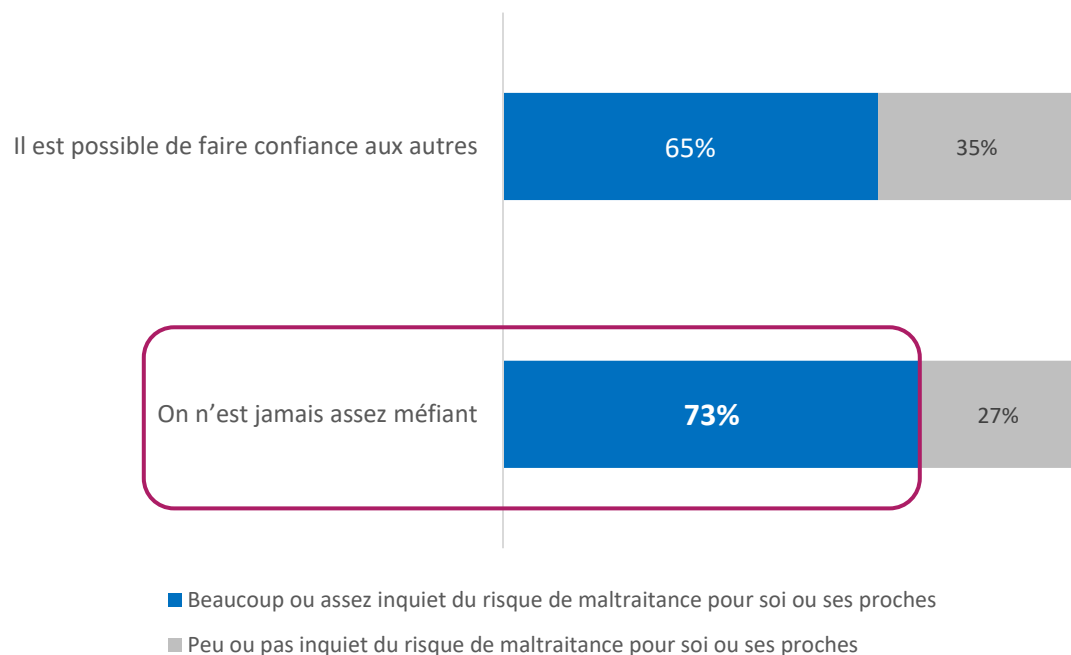
Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Note de lecture : 76% des personnes connaissant une personne vivant en résidence-autonomie se disent « beaucoup » ou « assez » inquiètes des risques de maltraitance pour elles ou leurs proches

Un lien entre ces inquiétudes et la confiance en autrui, ou le souhait de profonds changements de société

Et en règle générale, pensez-vous qu'il est possible de faire confiance aux autres ou que l'on n'est jamais assez méfiant ?

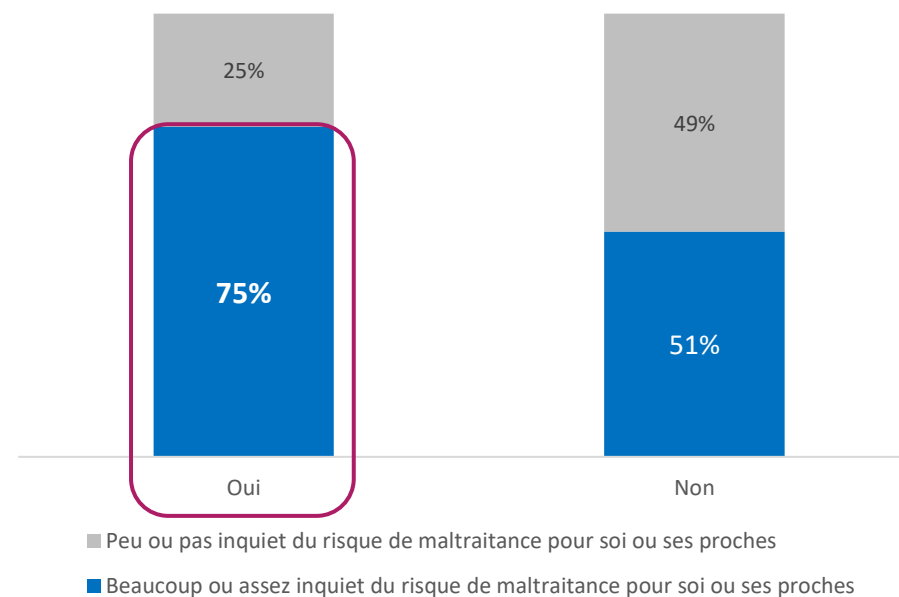


Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Note de lecture : 73% des personnes estimant qu'on n'est jamais assez méfiant envers les autres se disent « beaucoup » ou « assez » inquiètes des risques de maltraitance pour elles ou leurs proches

Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

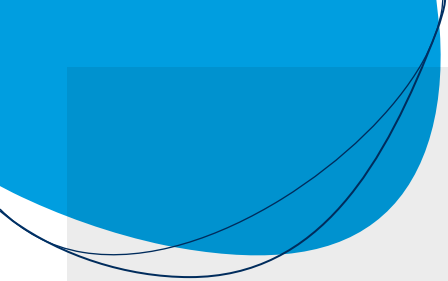
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Note de lecture : 75% des personnes estimant que la société française a besoin de se transformer profondément se disent « beaucoup » ou « assez » inquiètes des risques de maltraitance pour elles ou leurs proches

Profil des personnes inquiètes pour elles ou leurs proches des risques de maltraitance


En termes de profil on retrouve parmi les personnes inquiètes du risque de maltraitance pour elles-mêmes ou leurs proches :

- 81% des concitoyens qui estiment habiter dans un **territoire délaissé par les pouvoirs publics** (+11 pts)
- 79% des personnes qui se sentent **seules** tous les jours ou presque (+9 pts)
- 79% des concitoyens éprouvant « très souvent » le sentiment d'être confrontés à des **difficultés que les pouvoirs publics ou les médias ne voient pas vraiment** (+ 9 pts)
- 77% des personnes qui se sentent en situation de **vulnérabilité** (+7 pts)
- 77% des personnes n'ayant pas la nationalité française (+7 pts) et 73% des concitoyens dont la mère n'a pas la nationalité française (+ 3 pts)
- Les **concitoyens ayant un proche âgé en établissement (habitat intermédiaire)** sont plus inquiètes des risques de maltraitance, notamment 78% des personnes dont un proche vit en accueil familial (+ 8 pts) ; 76% de ceux ayant un proche vivant en résidence autonomie (ex foyer-logement)
- Les concitoyens déclarant avoir été **victimes de faits de discriminations, injustices, humiliations ou insultes** en lien avec leur origine ethnique (78%) ; leur âge (77%) ; leur religion (76%), l'existence d'un handicap (76%) ou encore au fait d'être un homme ou une femme (75%) sont inquiètes pour elles-mêmes ou leurs proches
- 74% des **femmes** (+4 pts)
- 74% des **employés** (+4 pts)
- 74% des **personnes au foyer** (+ 4 pts)
- 73% des **chômeurs** (+ 3 pts)
- 73% des **bas revenus** (+ 3 pts)
- 72% des habitants des **grandes agglomérations** (100 000 habitants ou plus), soit +2 pts
- 72% des personnes déclarant être en situation de **handicap** ou ayant une **maladie chronique** (+ 2 pts)




Profils des personnes moins inquiètes pour elles ou leurs proches des risques de maltraitance

- 66% des **classes moyennes supérieures** (- 4 pts)
- 65% des **cadres** (- 5 pts)
- 65% des **professions intermédiaires** (- 5 pts)
- 64% des **diplômés du supérieur** (- 6 pts)
- 65% des **hommes** (- 5 pts)
- 63% des **hauts revenus** (- 7 pts)
- 62% des **moins de 25 ans** (- 8 pts)



**4 personnes sur dix craignent
d'être personnellement
concernées un jour**

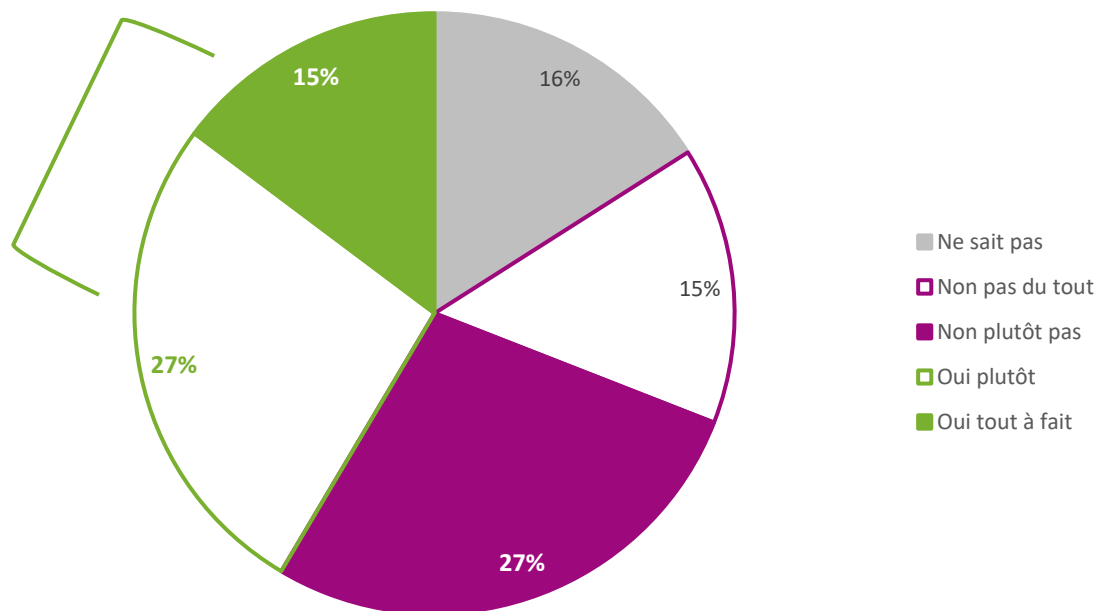


« Nous allons aborder plus en détail le sujet de la maltraitance. On définit la maltraitance comme une violence ou une négligence, intentionnelle ou non d'une personne qui a une responsabilité particulière, envers une personne en situation de vulnérabilité et dont elle doit assurer les soins, la sécurité, le bien-être, etc. (Par exemple la notion de maltraitance peut recouvrir les privations de soins envers un enfant ou un proche âgé dans la sphère privée comme en institution, les entraves dans l'accès aux droits pour des publics prioritaires – handicap, précarité, publics maîtrisant mal le français, etc. La définition de la maltraitance issue du code de l'action sociale ne concerne pas les agressions dans la rue, même si elles sont répréhensibles par la loi). »

42% des Français craignent d'être un jour personnellement concernés par une forme de maltraitance

Vous personnellement, craignez-vous d'être un jour concerné par une forme de maltraitance ?

42% des Français craignent d'être un jour concerné par une forme de maltraitance



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : en novembre 2022, 15% des Français déclarent être « tout à fait » inquiets par le fait d'être un jour personnellement concerné par une forme de maltraitance



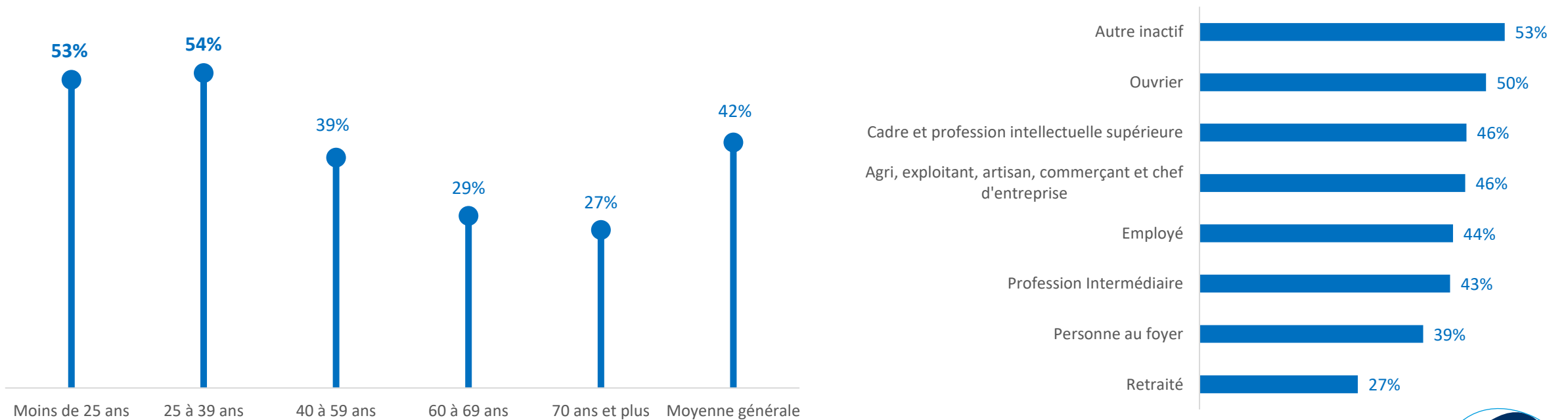
**42% des Français
craignent d'être un
jour concerné par une
forme de maltraitance**

En termes de profil on retrouve parmi les personnes qui craignent le plus personnellement d'être concernées un jour :

- 62% des personnes qui se déclarent **vulnérables** (+ 20 pts)
- 60% des personnes qui se sentent **seules** « tous les jours ou presque » (+18 pts) et 56% des personnes qui se sentent « souvent » seules (+14 pts)
- Les concitoyens déclarant avoir été **victimes de faits de discriminations, injustices, humiliations ou insultes** au motif d'être un homme ou une femme (73%) ; l'origine ethnique (70%) ; l'orientation sexuelle (70%), l'existence d'un handicap (69%) ou encore en lien avec l'âge (68%) craignent d'être un jour concerné par une forme de maltraitance
- 57% des personnes estimant que leur **état de santé n'est pas satisfaisant du tout** par rapport aux personnes de leur âge (+15 pts)
- 53% des **étudiants** (+11 pts)
- 50% des **ouvriers** (+8 pts)
- 52% des **bas revenus** (+ 10 pts)
- 50% des personnes déclarant un **handicap** ou une **maladie chronique** (+8 pts)
- 48% des concitoyens qui **n'ont pas la nationalité française** (+6 pts) ; 52% des concitoyens **dont le père est devenu français** (+10 pts)
- 45% des **femmes** (+ 3 pts)

Des jeunes qui craignent davantage la maltraitance, dans le sillage d'une plus grande attention portée à l'individu et son intégrité, Des personnes âgées plus dans la mise à distance ?

« Vous personnellement, craignez-vous d'être un jour concerné par une forme de maltraitance ? »
(En % de réponses « Oui tout à fait » et « Oui plutôt »)
Champ : ensemble de la population



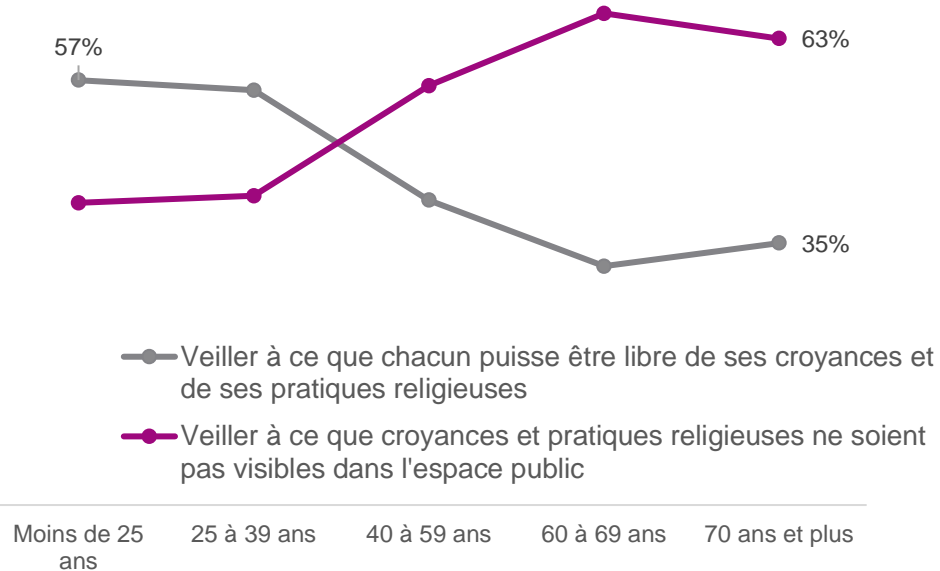
Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Note de lecture : 53% moins de 25 ans indiquent « tout à fait » ou « plutôt » craindre d'être un jour personnellement concerné par une forme de maltraitance

Chez les jeunes, une plus grande attention portée au respect de la personne, de ses convictions, et différences

Pour vous, les pouvoirs publics doivent-ils en priorité ?

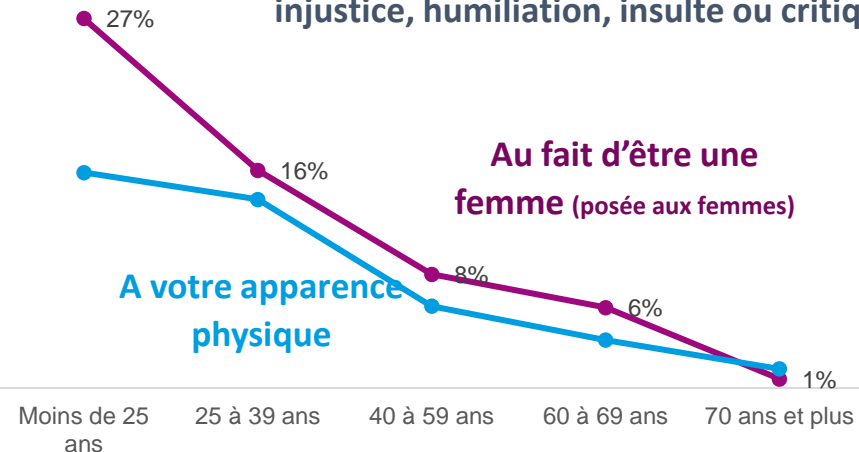


Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, mai 2021
 Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus


Socialisés dans des contextes différents de leurs aînés (moins de violences physiques envers les enfants, moindre tolérance au sexisme ou discriminations, évolution de l'attention portée au langage pour éviter les termes stigmatisants) et pris dans le mouvement **d'individualisation (valorisation de l'autonomie et des choix personnels)**, les jeunes générations montrent par ailleurs :

- Une plus grande **propension à assumer leurs différences (identité de genre, religieuse, etc.)**, et partant à craindre que celles-ci fassent l'objet de mauvais traitements
- Une **moins grande tolérance aux discriminations**, quelles qu'elles soient, comme en témoigne la visibilité plus grande donnée à des discriminations jusque-là invisibles : **grossophobie, transphobie, etc.**
- Une plus grande attention **au respect de l'identité de la personne** (par exemple aux schémas binaires, se substitue aujourd'hui un kaléidoscope des **identités de genre, sexuelles et amoureuses**)
- Une vision du vivre ensemble qui se doit d'accepter et valoriser la diversité des **identités religieuses**

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été personnellement victime d'une discrimination, d'une injustice, humiliation, insulte ou critique liée à ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, début 2022
 Champ : personnes de 15 ans et plus

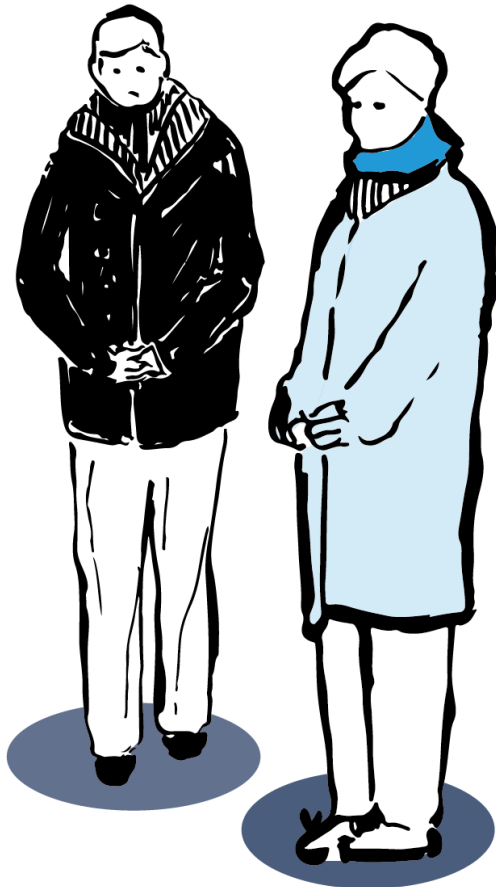
- 
- Selon l'INSEE, et l'enquête Trajectoires et Origines (TeO) en 2019-2020, 19 % des personnes de 18-49 ans déclarent avoir subi « **des traitements inégauxitaires ou des discriminations** », contre 14 % en 2008-2009.

Source : INSEE PREMIÈRE No 1911, 05/07/2022

- Les **réclamations au défenseur des droits** sont en progression constante : 115 000 réclamations en 2021, soit une hausse de 18,6% par rapport à 2020, année qui avait déjà connu une hausse de 10% des réclamations par rapport à 2019

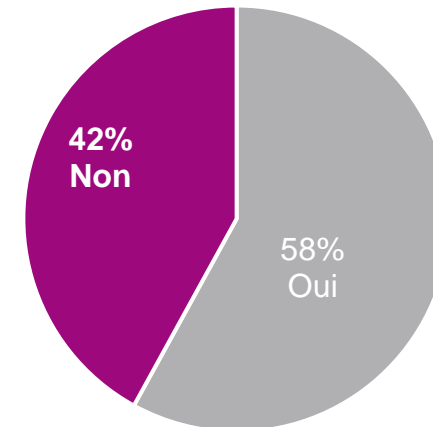
Source : Rapports annuels du défenseur des droits

Des personnes âgées qui mettent possiblement à distance les risques les concernant



Dans une précédente étude du CREDOC, 42% des proches de personnes âgées bientôt concernées par l'entrée en structure d'accueil indiquaient n'avoir pas osé aborder le sujet de l'entrée en structure d'accueil

« La question de son / votre entrée en structure d'accueil pour personnes âgées a-t-elle déjà été abordée ? »



Source : Crédoc, enquête « Conditions de vie et aspirations », juillet 2018
Champ : population âgée de 35 ans et plus – personnes bientôt concernées par l'entrée en structure d'accueil (pour elles-mêmes ou pour un proche), 125 personnes interrogées

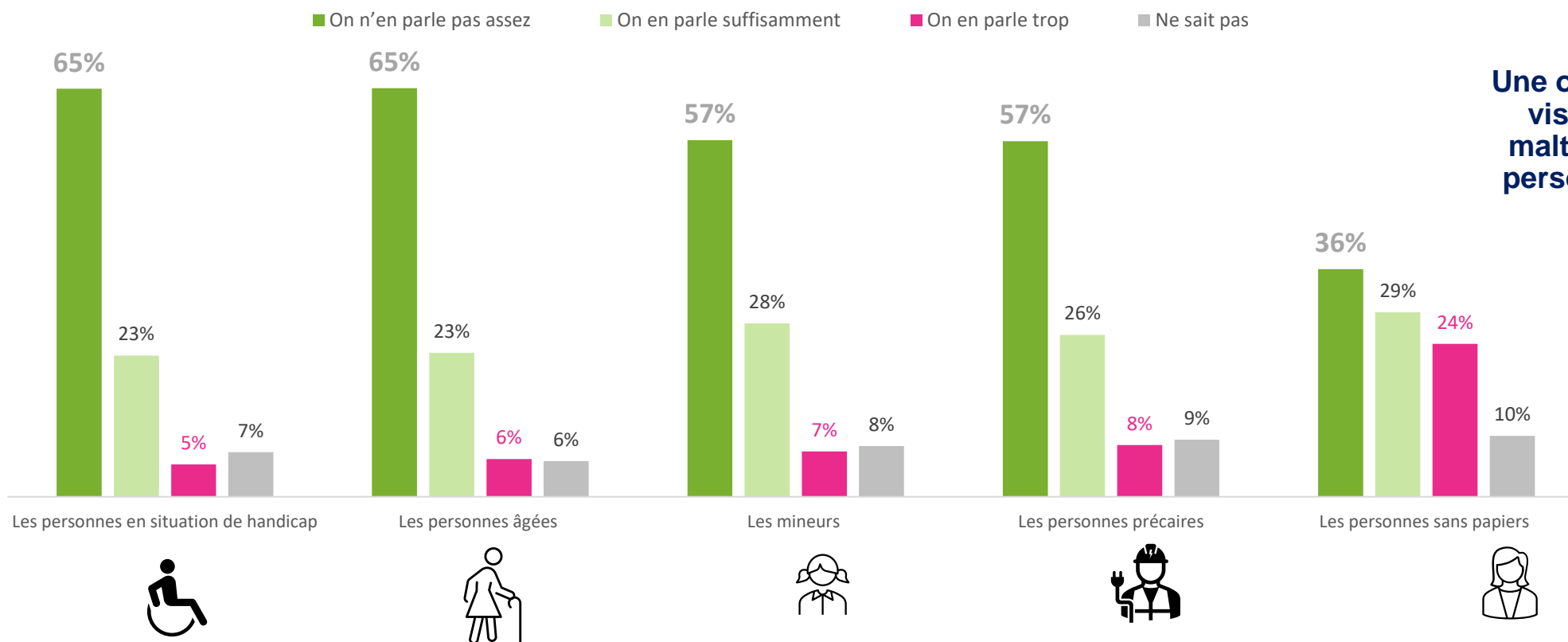
**Une opinion plus sensible
à la maltraitance envers les
personnes âgées ou en
situation de handicap**

The logo for CRÉDOC, featuring the word "CRÉDOC" in white capital letters inside a dark blue circle with a thin white outline.

CRÉDOC

6 Français sur 10 estiment qu'on ne parle pas assez des faits de maltraitance envers les personnes âgées ou en situation de handicap

Au sujet des faits de maltraitance, pour chacun des publics suivants, pensez-vous que... ?



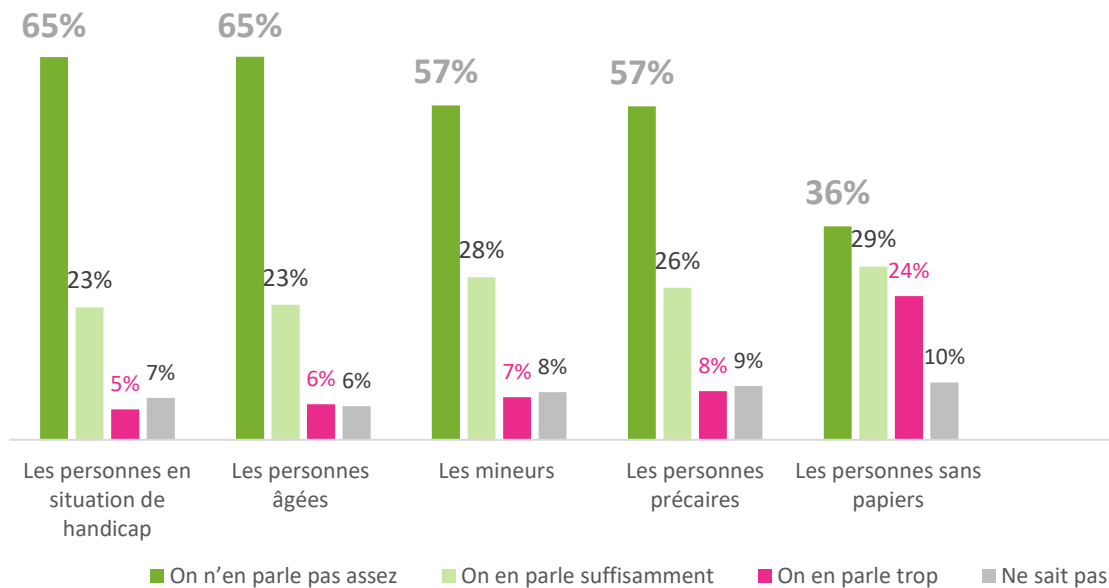
Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 65% des Français estiment qu'on ne parle pas assez des faits de maltraitance envers les personnes en situation de handicap

Une attente de davantage de médiatisation des faits de maltraitance

Au sujet des faits de maltraitance, pour chacun des publics suivants, pensez-vous que... ?



Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », novembre 2022
 Champ : Population âgée de 15 ans et plus, France (y compris Corse et DOM)

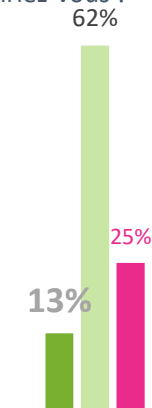
A propos des injustices et des violences faites aux femmes, diriez-vous ?



2018 Injustices et violences faites aux femmes

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », janvier 2018

A propos des attentats du 13 novembre 2015, diriez-vous ?



2015 Attentats du 13 novembre

Source : Credoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », juin 2015

A titre de comparaison :

⇒ **2 mois après la forte médiatisation de l'affaire Weinstein en janvier 2018, 41% considéraient qu'on parlait suffisamment des injustices et violences faites aux femmes.**

⇒ **En 2015, 6 mois après les attentats du 13 novembre, 62% de la population française considérait qu'on parlait suffisamment des attentats du 13 novembre**

Différents reportages, films, livres, poursuites en justice et grèves ont probablement sensibilisé l'opinion à la maltraitance des personnes âgées ou en situation de handicap

Crise du Covid-19

Les mesures de protection renforcées lors du premier confinement ont mis en lumière **l'isolement des personnes âgées en Ehpad**. Une mission confiée par le ministre de la Santé et des Solidarités à Monsieur Jérôme Guedj pour trouver des solutions permettant de continuer à **protéger les aînés, sans rompre leurs liens sociaux**. 36 propositions faites à la mi-juillet 2020 autour de différents axes dont la nécessité d'entendre les voix des personnes âgées : partir de leurs souhaits et attentes



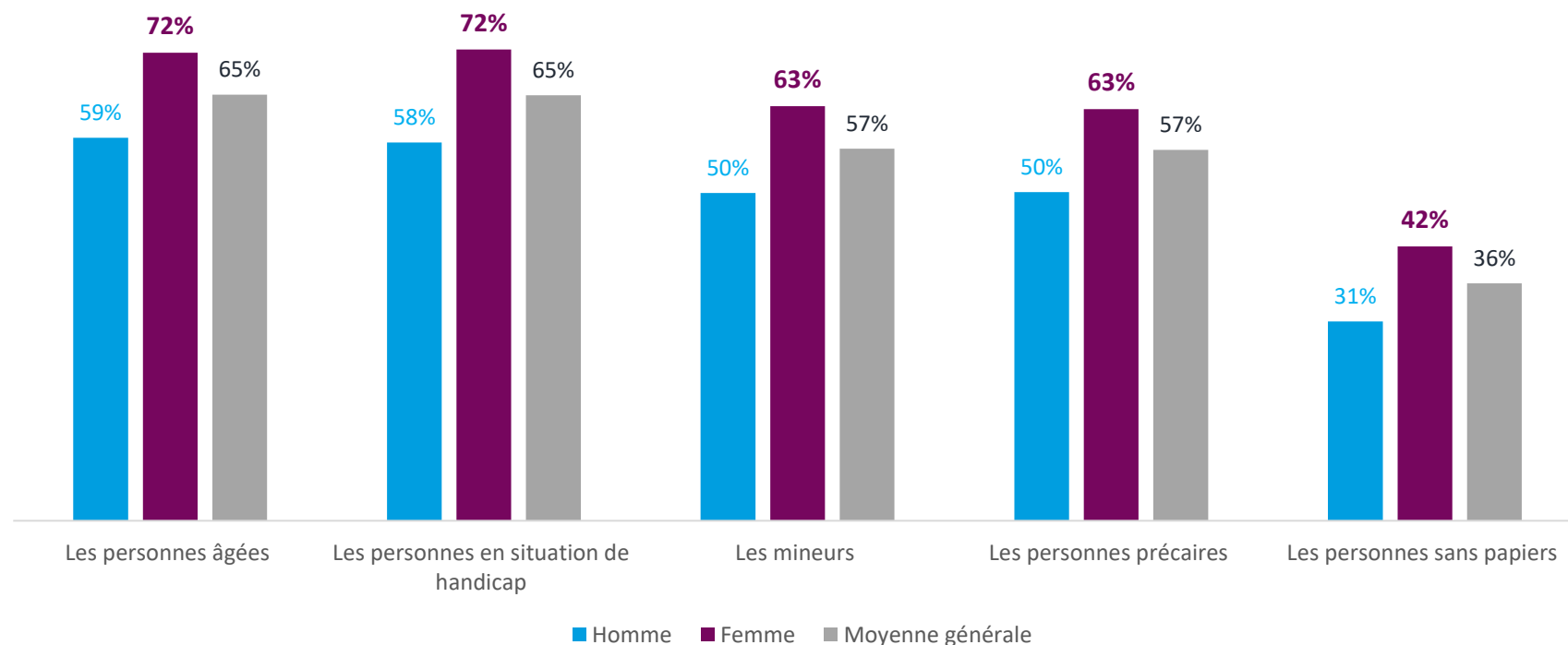
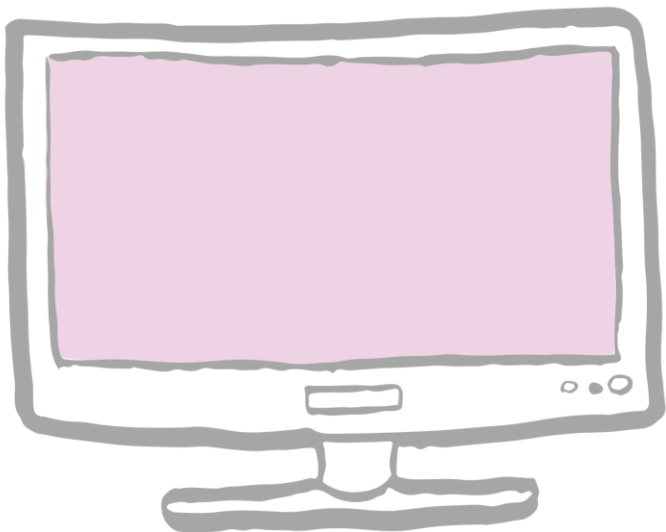
Perquisitions menées dans plusieurs EHPAD gérés par le groupe Orpéa pour « Maltraitance institutionnelle » envers les résidents en novembre 2022



Une attente de médiatisation plus présente chez les femmes, quels que soient les publics concernés par les faits de maltraitance

Au sujet des faits de maltraitance, pour chacun des publics suivants, pensez-vous que... ?

(En % de réponses « On en parle pas assez »)



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 72% des femmes considèrent qu'on ne parle pas assez des faits de maltraitance envers les personnes âgées, versus 59% des hommes

Une différence qui s'explique car les femmes sont plus souvent ...

au contact ou en charge des personnes en situation de vulnérabilité

98% des assistants maternels, 90% des aides-soignants, 66% des enseignants sont des femmes (INSEE, enquêtes Emploi 2016 à 2019)

59,5% des aidants des seniors vivant à domicile sont des femmes (Source DREES 2019) <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/les-dossiers-de-la-drees/les-proches-aidants-des-seniors-et-leur-ressenti-sur-laide>

21% des mères qui bénéficient de l'Allocation d'Education de l'Enfant Handicapé (AEEH) sont inactives pour s'occuper d'un enfant ou d'une personne dépendante, contre 1% des hommes dans le même cas (Source : Drees, Etude et résultats 1169, 2020)

19% des mères n'ont pas d'activité professionnelle contre 4% des pères (Source : INSEE Références, 03/03/2022, Femmes-hommes, l'égalité en question)

ou elles-mêmes en situation de vulnérabilité

57% des 65 ans et plus, 84% des centenaires sont des femmes

En 2019, le revenu salarial des femmes reste inférieur en moyenne de 22 % à celui des hommes (Source : INSEE Références, 03/03/2022, Femmes-hommes, l'égalité en question)

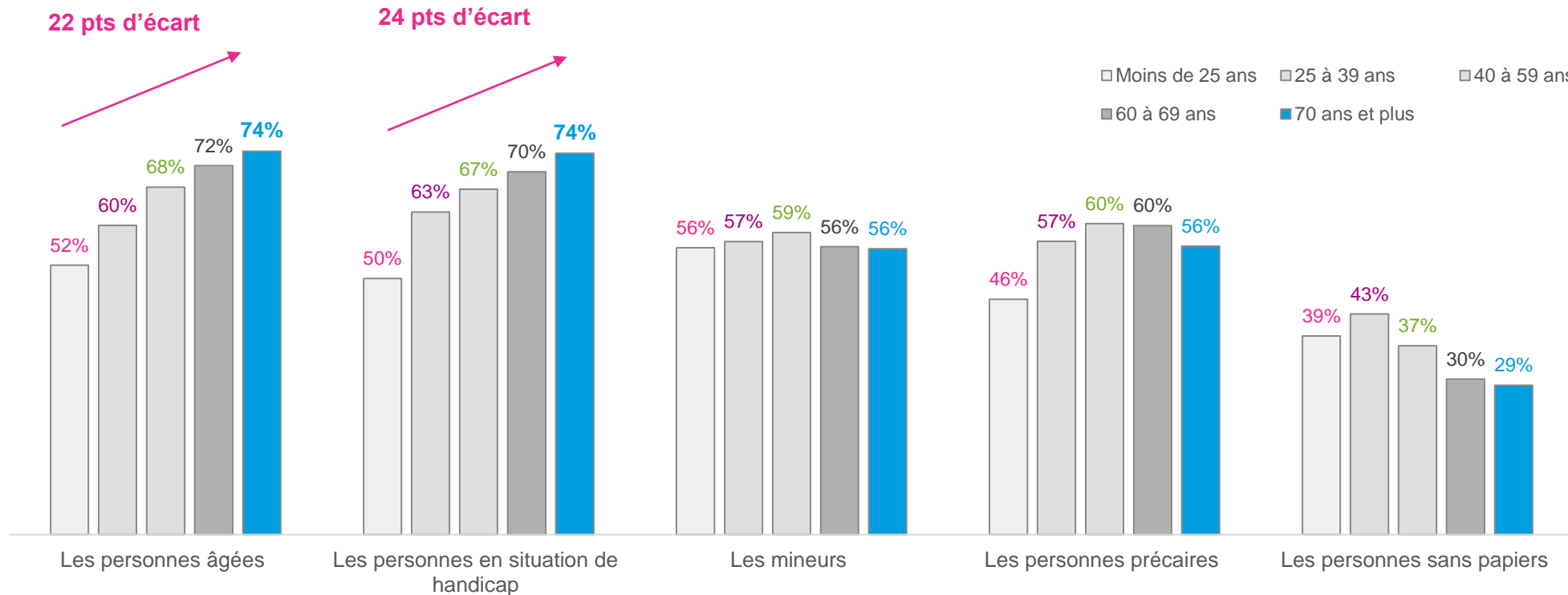
En 2020, 82 % des familles monoparentales sont des mères résidant avec leurs enfants. (Source : Insee Focus n°249, 2021)



Le souhait de médiatisation des faits de maltraitance envers les personnes âgées ou en situation de handicap progresse avec l'âge

Au sujet des faits de maltraitance, pour chacun des publics suivants, pensez-vous que... ?

(En % de réponses « On en parle pas assez »)



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

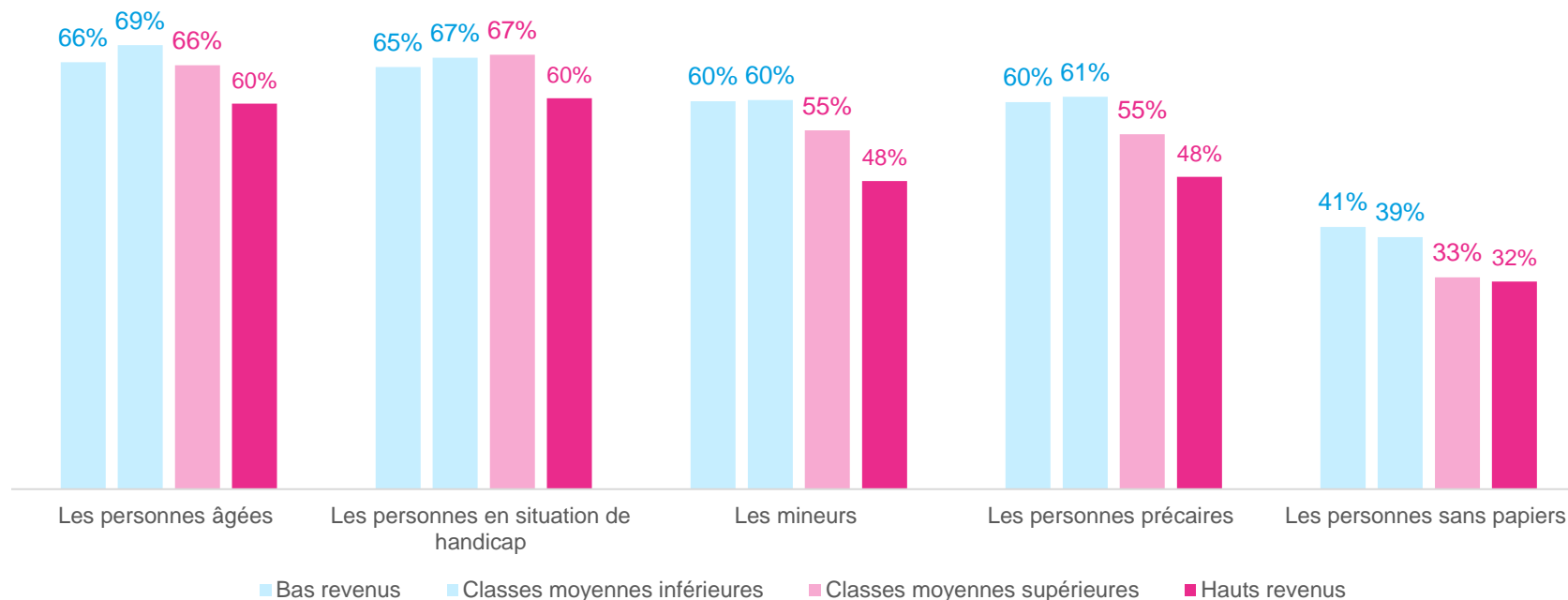
Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 74% des 70 ans et plus considèrent qu'on ne parle pas assez des faits de maltraitance envers les personnes âgées, versus 52% des moins de 25 ans

Les hauts revenus sont moins en attente de médiatisation des faits de maltraitance

Au sujet des faits de maltraitance, pour chacun des publics suivants, pensez-vous que... ?

(En % de réponses « On en parle pas assez »)



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 66% des bas revenus considèrent qu'on ne parle pas assez des faits de maltraitance envers les personnes âgées, versus 60% des hauts revenus

Les EHPAD, le domicile et les établissements d'accueil des personnes en situation de handicap sont perçus comme les lieux où la maltraitance est la plus fréquente

À votre avis, quels sont les deux espaces où les maltraitements de personnes en situation de vulnérabilité sont les plus fréquentes ? (En 1er ? En 2ème ?)

En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	Cumul des réponses en 1 ^{er} et en 2 ^{ème}
31%	19%	50%
21%	14%	35%
13%	19%	32%
7%	9%	16%
5%	7%	12%
6%	5%	11%
4%	5%	9%
4%	3%	7%
1%	4%	5%
7%	15%	22%

. Dans les établissements d'accueil des personnes âgées dépendantes

. Au domicile des personnes elles-mêmes ou chez leurs proches

. Dans les établissements d'accueil des personnes en situation de handicap

. Dans les établissements d'accueil de la petite enfance, des établissements scolaires ou lieux d'activités périscolaires (loisir, sport)

. Dans les hôpitaux, cliniques ou cabinets médicaux

. Dans les services publics

. Dans les lieux d'études ou de travail

. Dans le cadre d'activités associatives (à caractère sportif, artistique, culturel, cultuel, etc.)

. Dans d'autres lieux

. Ne sait pas

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 31% des Français indiquent en 1er que les établissements d'accueil des personnes âgées dépendantes constituent un espace où les maltraitements des personnes vulnérables sont les plus fréquentes

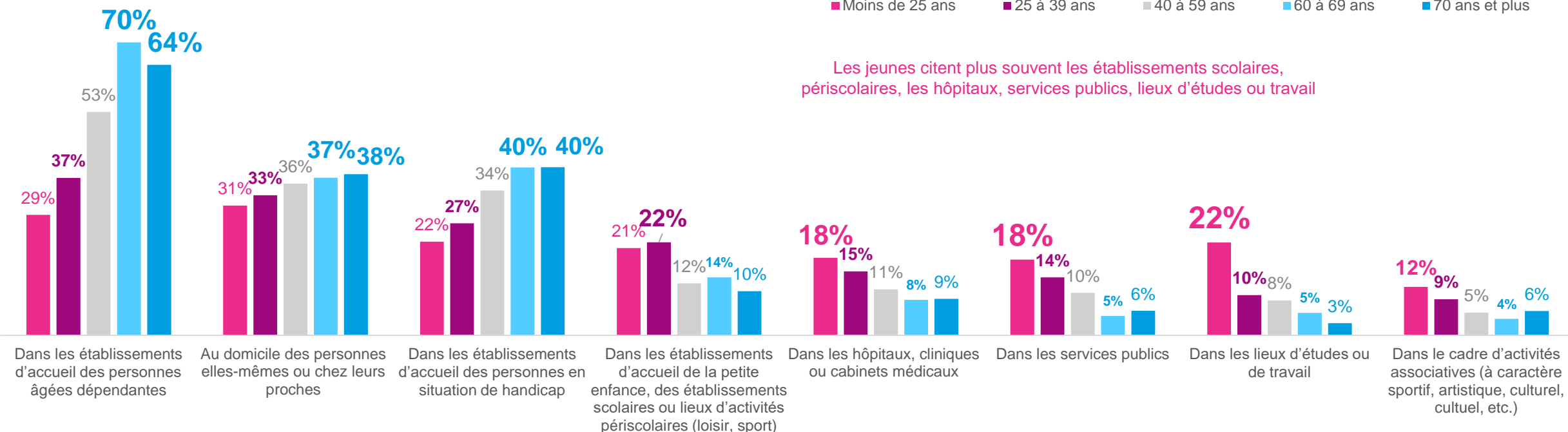
Les lieux identifiés par les concitoyens varient selon leur âge

À votre avis, quels sont les deux espaces où les maltraitements de personnes en situation de vulnérabilité sont les plus fréquentes ? (Cumul des réponses en 1er et en 2ème)

Les établissements d'accueil pour personnes âgées dépendantes, le domicile et les établissements pour personnes en situation de handicap sont plus souvent identifiés par les 60 ans et plus

■ Moins de 25 ans ■ 25 à 39 ans ■ 40 à 59 ans ■ 60 à 69 ans ■ 70 ans et plus

Les jeunes citent plus souvent les établissements scolaires, périscolaires, les hôpitaux, services publics, lieux d'études ou travail



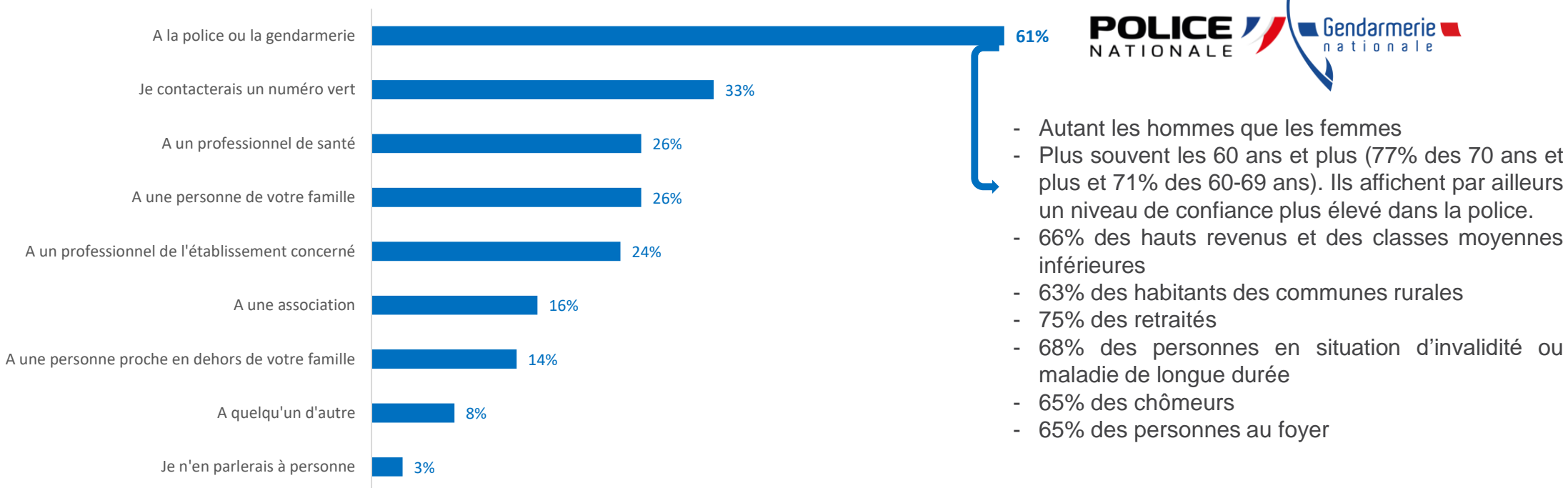
Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022
 Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 29% des moins de 25 ans identifient les établissements d'accueil des personnes âgées dépendantes comme espaces où les maltraitements sont les plus fréquentes, contre 70% des 60-69 ans

**Quels interlocuteurs sont
identifiés par les Français pour
signaler les faits de
maltraitance ?**

La police ou la gendarmerie : premiers interlocuteurs que choisiraient les Français s'ils étaient victimes ou témoins de maltraitance

Si vous étiez vous même concerné ou témoin de faits de maltraitance, à qui en parleriez-vous ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

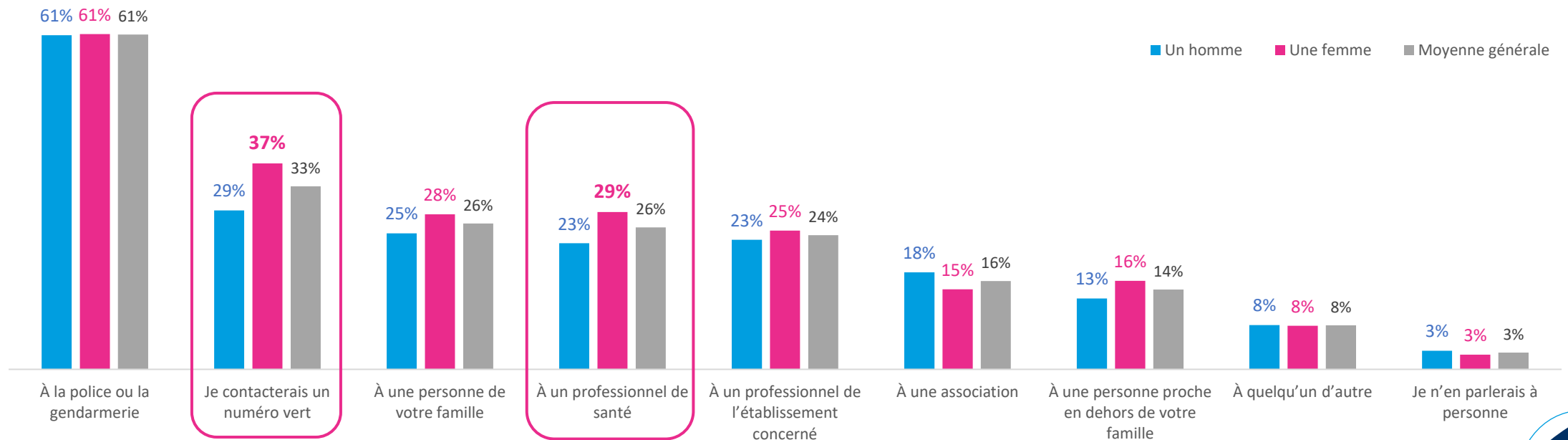
Note de lecture : 61% des Français indiquent qu'ils iraient à la police ou à la gendarmerie s'ils étaient concernés ou témoins de faits de maltraitance

Les femmes identifient davantage les numéros verts pour remonter des faits de maltraitance

=> Probablement en lien avec les campagnes de communication sur les violences sexuelles et sexistes, les femmes identifient davantage les numéros verts comme une ressource possible

=> Les professionnels de santé sont également plus souvent cités par les femmes

Si vous étiez vous même concerné ou témoin de faits de maltraitance, à qui en parleriez-vous ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

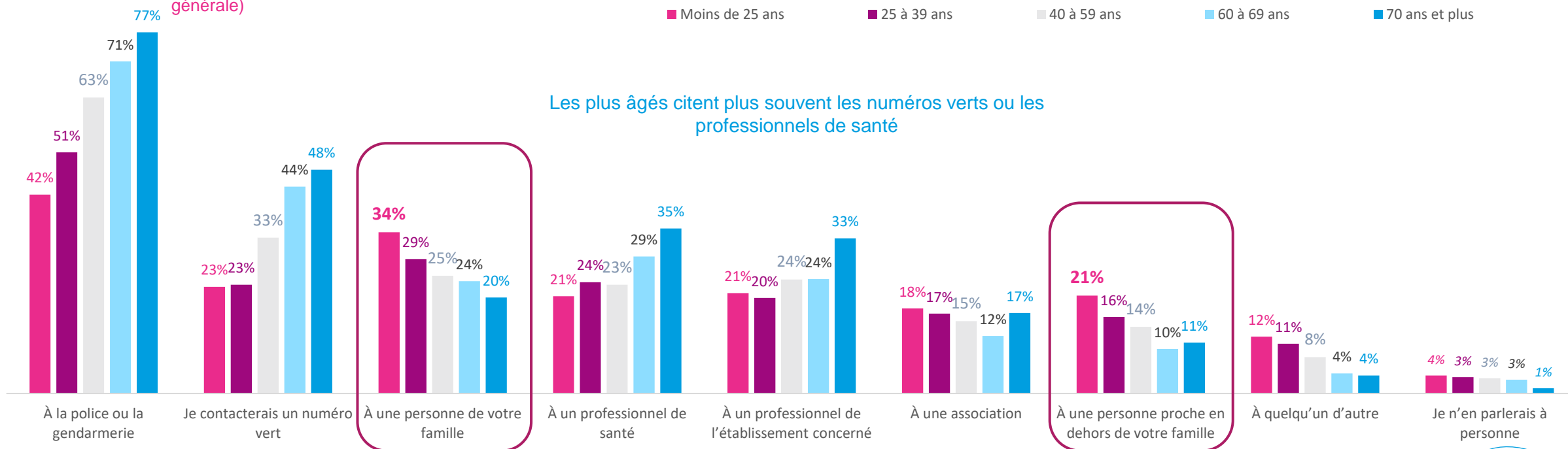
Note de lecture : 61% des femmes indiquent qu'elles iraient à la police ou à la gendarmerie si elles étaient concernées ou témoins de faits de maltraitance

Les jeunes se tourneraient plus souvent vers leur entourage familial ou leurs proches et moins vers les forces de l'ordre

Si vous étiez vous même concerné ou témoin de faits de maltraitance, à qui en parleriez-vous ?

Les plus jeunes citent moins la police ou la gendarmerie comme interlocuteurs.

Rappelons que seuls 49% des moins de 25 ans ont « très » ou « plutôt » confiance dans la police (vs 66% en moyenne générale)



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 42% des moins de 25 ans indiquent qu'ils iraient à la police ou à la gendarmerie si ils étaient concernés ou témoins de faits de maltraitance (vs 77% des 70 ans et plus)

NB : les chiffres en italique indiquent que les effectifs concernés sont trop faibles pour être analysés



Peu de distinction des interlocuteurs selon les revenus des concitoyens...

Même si les hauts revenus...

=> citent moins souvent les membres de la famille (23% d'entre eux contre 26% en moyenne) ou un proche de la famille (11% d'entre eux contre 14% en moyenne)

=> et déclarent plus souvent qu'ils s'orienteraient vers la police ou la gendarmerie (66% d'entre eux, contre 61% en moyenne).

Et les bas revenus...

=> citent moins souvent la police ou la gendarmerie (53% d'entre eux, vs 61% en moyenne)

=> et indiquent plus souvent qu'ils s'adresseraient à « quelqu'un d'autre » (11% d'entre eux contre 8% en moyenne)

Les associations davantage identifiées par les personnes ayant été victimes de discrimination en lien avec l'orientation sexuelle, l'origine ethnique ou le sexe

Associations

En moyenne, **16%** des Français s'orienteraient vers les **acteurs associatifs** s'ils étaient victimes ou témoins d'un fait de maltraitance

Ce taux monte à :

24% chez les victimes de discrimination* en raison de leur **orientation sexuelle**

23% chez les victimes de discrimination* en raison de leur **origine ethnique**

22% chez les victimes de discriminations* en raison de leur **sexe**

Police ou gendarmerie

En moyenne, **61%** des Français s'orienteraient vers la **police ou la gendarmerie** s'ils étaient victimes ou témoins d'un fait de maltraitance

Ce taux chute à :

39% chez les victimes de discrimination* en raison de leur **religion**

43% chez les victimes de discrimination* en raison de leur **handicap**

45% chez les victimes de discrimination* en raison de leur **origine ethnique** ou de leur **orientation sexuelle**

Numéro vert

En moyenne, **33%** des Français composeraient un **numéro vert** dédié s'ils étaient victimes ou témoins d'un fait de maltraitance

Ce taux chute à :

27% chez les victimes de discrimination* en raison de leur **origine ethnique** ou au motif **de leur religion**

26% chez les victimes de discrimination* en raison de leur **orientation sexuelle**

Maltraitance et signalement : les motifs de non signalement évoqués par les Français

La peur des représailles : premier motif expliquant que tous les faits de maltraitance ne soient pas signalés

Selon vous, qu'est-ce qui explique que tous les faits de maltraitance ne soient pas dénoncés/signalés ?

(En 1er ? En 2ème ?)

- . Par peur des représailles envers la personne maltraitée ou envers celle qui signale le fait de maltraitance
- . Par crainte d'engager des poursuites, de devoir aller en justice
- . Par manque de preuves sur la maltraitance
- . Par méconnaissance de la personne / structure à solliciter
- . Par pudeur
- . Je ne sais pas

En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	Cumul des réponses en 1 ^{er} et en 2 ^{ème}
39%	23%	62%
18%	21%	39%
17%	16%	33%
10%	10%	20%
8%	6%	14%
7%	25%	32%



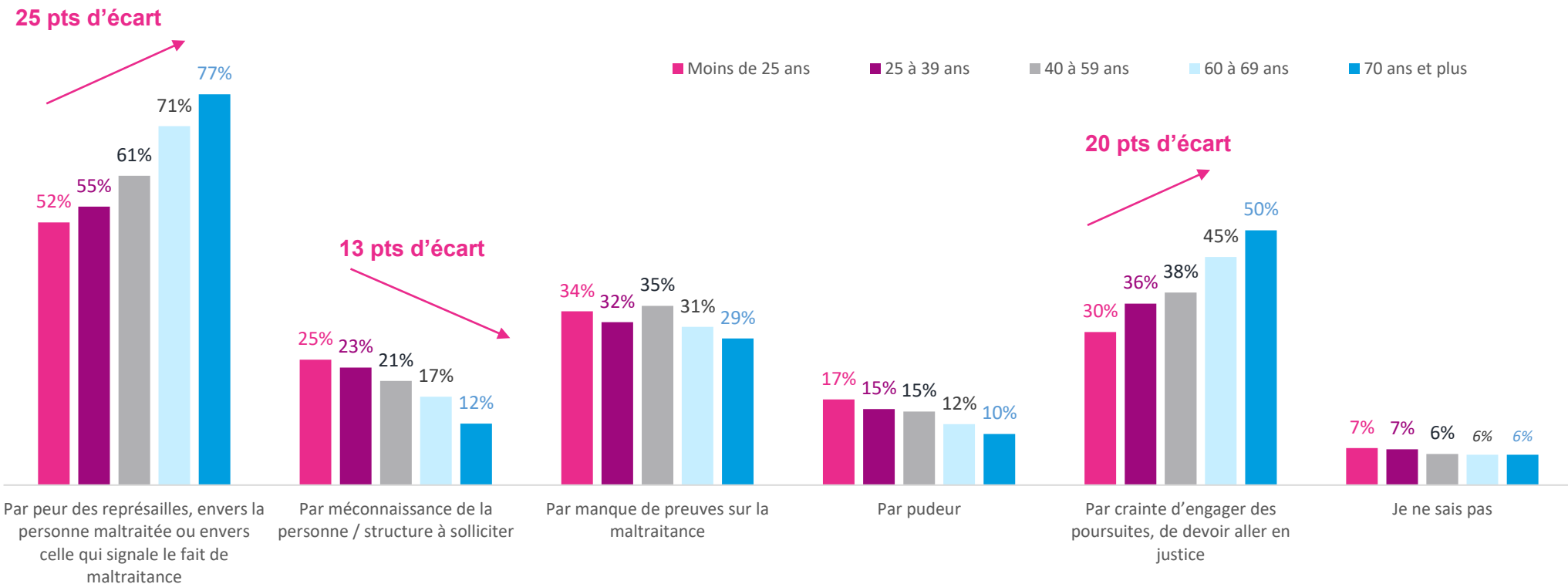
Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 39% des Français indiquent que la 1ère raison expliquant que tous les faits de maltraitance ne soient pas dénoncés ou signalés est liée à la peur des représailles envers la personne maltraitée ou envers celle qui signale le fait de maltraitance

Des différences marquées selon l'âge

Selon vous, qu'est-ce qui explique que tous les faits de maltraitance ne soient pas dénoncés/signalés ?
(Cumul des réponses en 1er et en 2ème)



Les moins de 40 ans évoquent plus souvent la méconnaissance de la personne / structure à contacter

Les plus de 60 ans évoquent plus souvent la peur des représailles ou la crainte de devoir aller en justice

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 77% des 70 ans et plus indiquent la peur des représailles envers la personne maltraitée ou envers celle qui signale le fait de maltraitance pour expliquer que tous les faits de maltraitance ne soient pas dénoncés / signalés, versus 52% des moins de 25 ans

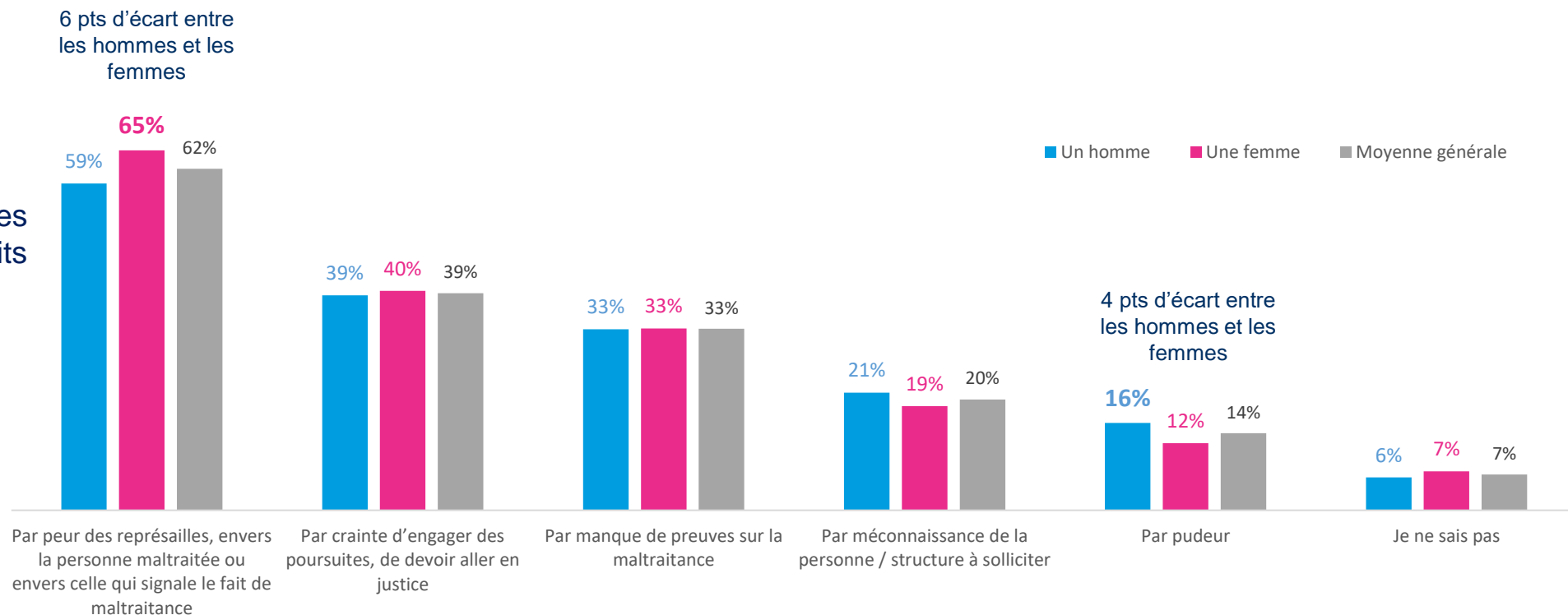
NB : les chiffres en italique indiquent que les effectifs concernés sont trop faibles pour être analysés

Les raisons avancées sur l'absence de signalement différent à peine selon les hommes et les femmes

Selon vous, qu'est-ce qui explique que tous les faits de maltraitance ne soient pas dénoncés/signalés ?

(Cumul des réponses en 1er et en 2ème)

Les femmes évoquent plus souvent la peur des représailles pour expliquer que tous les faits de maltraitance ne soient pas signalés. Les hommes suggèrent plus souvent la question de la pudeur.



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 65% des femmes indiquent la peur des représailles envers la personne maltraitée ou envers celle qui signale le fait de maltraitance pour expliquer que tous les faits de maltraitance ne soient pas dénoncés / signalés

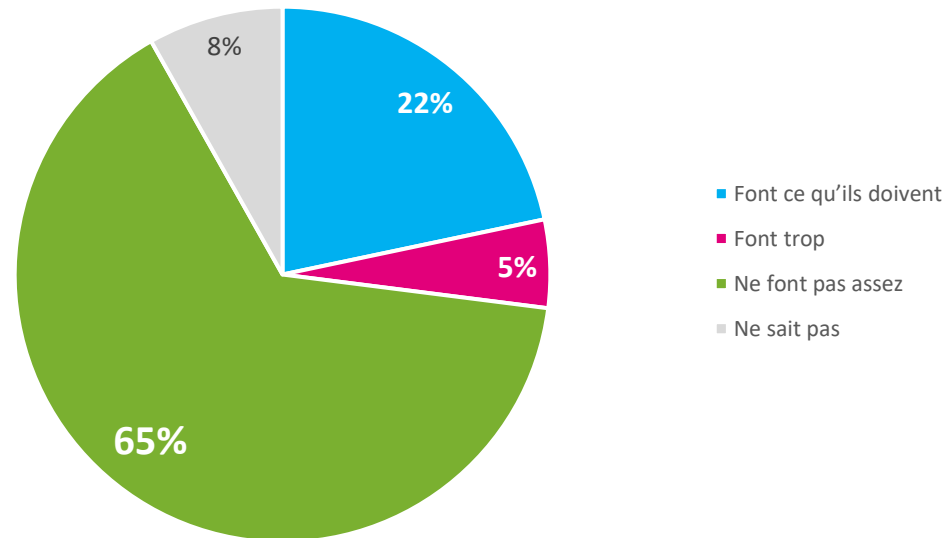
Les attentes des Français à l'égard des pouvoirs publics

La maltraitance apparaît comme un sujet qui interpelle et appelle une action plus forte des pouvoirs publics, selon l'opinion

Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour lutter contre la maltraitance des personnes vulnérables ?

65% des concitoyens jugent que les pouvoirs publics ne font pas assez pour lutter contre les formes de maltraitance envers les personnes vulnérables.

A titre de comparaison, 57% estiment que les pouvoirs publics ne font pas assez concernant le pouvoir d'achat et 44% sont du même avis concernant l'action publique envers les plus démunis.



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

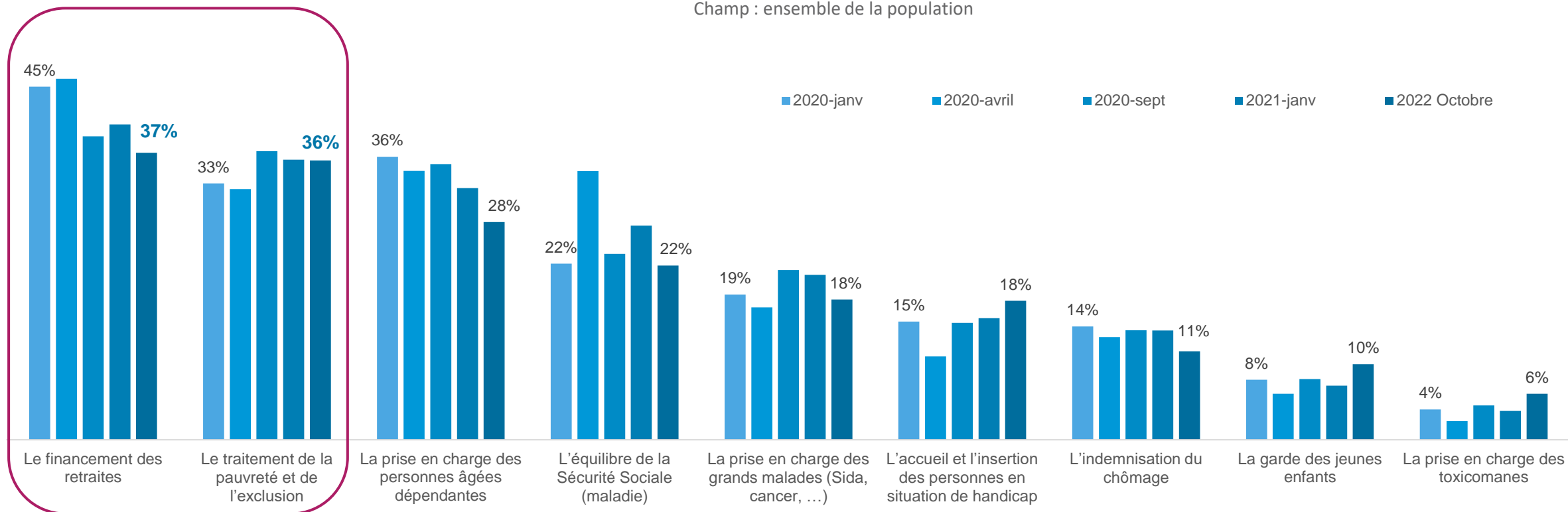
Note de lecture : en novembre 2022, 65% des Français estiment que les pouvoirs publics ne font pas assez pour lutter contre la maltraitance des personnes vulnérables

Des attentes fortes sur le sujet de la maltraitance, mais pas nécessairement un enjeu prioritaire des pouvoirs publics selon les Français à l'automne 2022

« Parmi les problèmes suivants, quels sont, dans l'ordre, les deux qui vous préoccupent le plus ? »

(En % de réponses en « En 1^{er} » et « En 2^{ème} »)

Champ : ensemble de la population



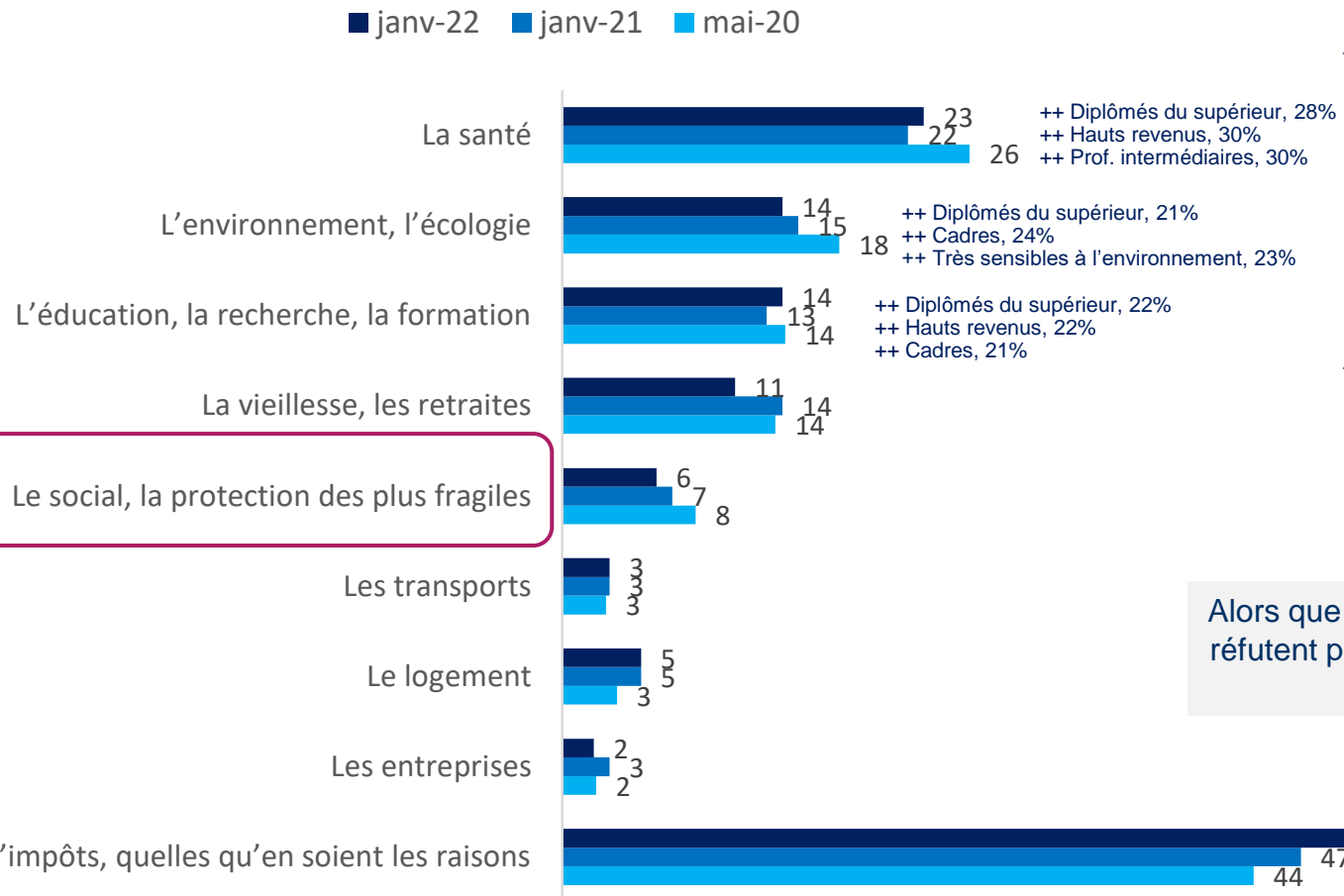
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

La santé devance l'environnement et l'éducation dans la hiérarchie des domaines et actions pour lesquels les Français seraient prêts à payer davantage d'impôts

Pour quelles politiques publiques ou domaines d'action publique seriez-vous prêts à payer plus d'impôts?
Cumul des deux réponses possibles (en %)

La protection des plus fragiles est citée, mais après la santé, l'environnement, l'éducation, etc.



A quelques nuances près, on trouve les mêmes profils socio-culturels aisés surreprésentés pour les trois premiers items

Alors que les catégories modestes et les seniors réfutent plus souvent le principe même de payer davantage d'impôts

- ++ Personnes au foyer, 62%
- ++ Retraités, 60%
- ++ Sexagénaires, 61%
- ++ Femmes, 56%
- ++ Inactifs, 58%
- ++ Bas revenus, 55%
- ++ Classes moy. inf. 55%
- ++ Ouvriers, 55%

L'inscription de la maltraitance dans le code pénal

Selon vous, quelles devraient être les priorités des pouvoirs publics pour la prévention des maltraitances ?
(Hiérarchie des items proposés)



. Inscrire la maltraitance dans le **code pénal** pour pouvoir agir en justice contre les auteurs de maltraitances

. **Sensibiliser les enfants et adolescents à l'école** sur toutes les formes de maltraitance

. Faire une campagne d'information de tous les Français sur les risques et les conséquences des maltraitances sur les personnes vulnérables

. Former tous les professionnels au contact de personnes vulnérables sur les risques de maltraitances et les méthodes de prévention

. Ne sait pas

En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	Cumul en 1 ou en 2
33%	28%	61%
38%	11%	49%
21%	14%	36%
8%	22%	30%
0%	24%	24%



Code pénal

- Autant les hommes que les femmes
- 67% des **70 ans et plus** (+6 pts)
- 66% des **classes moyennes supérieures** (+5 pts)
- 69% des personnes en **invalidité** ou **maladie de longue durée** (+ 8 pts)
- 68% des **personnes au foyer** (+ 7 pts)
- 63% des **professions intermédiaires** (+ 2 pts)

- 67% des concitoyens qui estiment que les pouvoirs publics « ne font pas assez » pour lutter contre la maltraitance des personnes vulnérables (+ 6 pts)

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 33% des Français indiquent en 1er que pour prévenir la maltraitance, il faudrait l'inscrire dans le code pénal pour pouvoir agir en justice contre les auteurs de maltraitance.

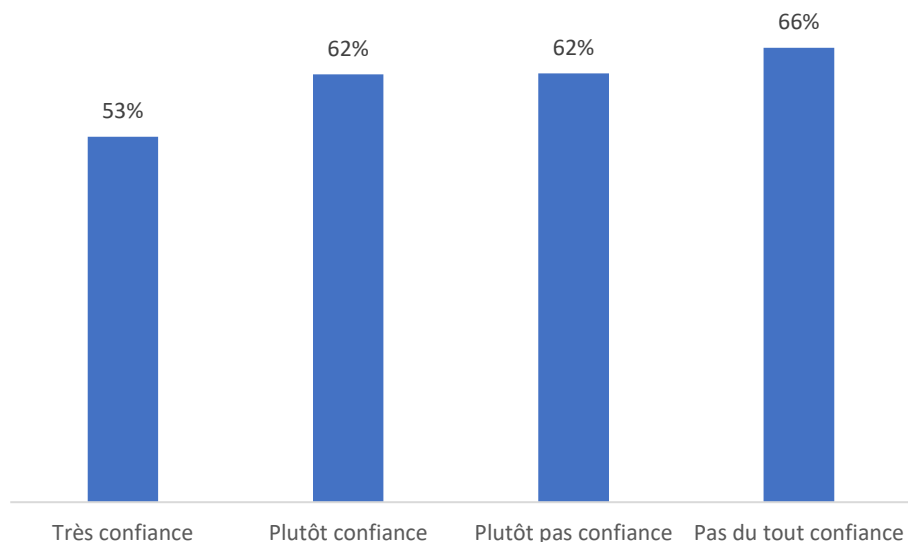
NB : Pour des questions d'arrondis, les pourcentages cumulés peuvent différer légèrement de la somme des pourcentages en 1^{er} et 2^{ème} choix présentés dans le tableau.

Une attente d'une action législative d'autant plus marquée que les concitoyens se montrent peu confiants dans le personnel politique ou les entreprises

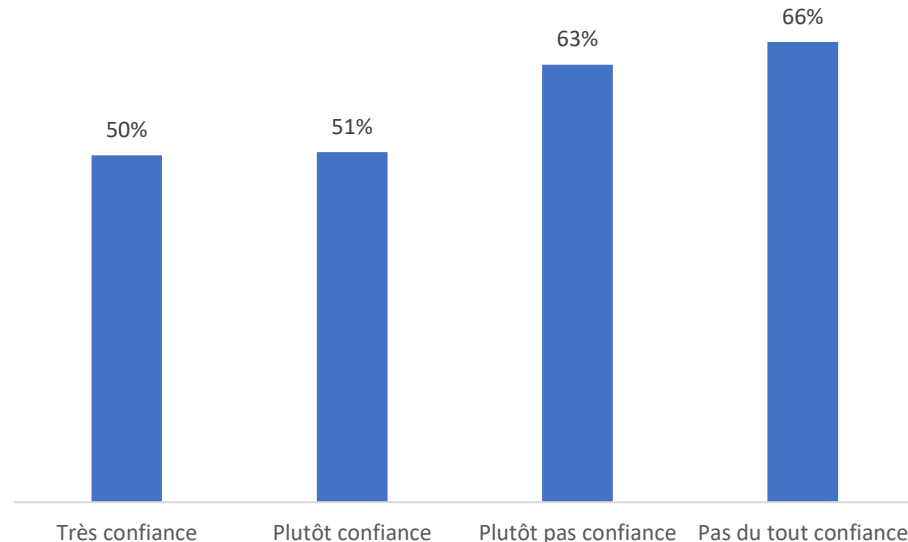
Globalement, avez-vous très confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance dans les acteurs suivants ?

Pense que pour prévenir la maltraitance, il faudrait l'inscrire dans le code pénal

Envers les entreprises publiques



Hommes et femmes politiques



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 66% des Français qui indiquent ne pas avoir du tout confiance dans les entreprises publiques, déclarent qu'il faudrait inscrire la maltraitance dans le code pénal pour pouvoir agir en justice contre les auteurs de maltraitance

La sensibilisation des enfants et adolescents à l'école est un peu plus évoquée par les femmes et seniors

Selon vous, quelles devraient être les priorités des pouvoirs publics pour la prévention des maltraitances ?

(Hiérarchie des items proposés)



. Inscrire la maltraitance dans le **code pénal** pour pouvoir agir en justice contre les auteurs de maltraitances

. **Sensibiliser les enfants et adolescents à l'école** sur toutes les formes de maltraitance

. Faire une campagne d'information de tous les Français sur les risques et les conséquences des maltraitances sur les personnes vulnérables

. Former tous les professionnels au contact de personnes vulnérables sur les risques de maltraitances et les méthodes de prévention

. Ne sait pas

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	Cumul en 1 ou en 2
. Inscrire la maltraitance dans le code pénal pour pouvoir agir en justice contre les auteurs de maltraitances	33%	28%	61%
. Sensibiliser les enfants et adolescents à l'école sur toutes les formes de maltraitance	38%	11%	49%
. Faire une campagne d'information de tous les Français sur les risques et les conséquences des maltraitances sur les personnes vulnérables	21%	14%	36%
. Former tous les professionnels au contact de personnes vulnérables sur les risques de maltraitances et les méthodes de prévention	8%	22%	30%
. Ne sait pas	0%	24%	24%

Sensibilisation des enfants et adolescents

- 53% des **femmes** (+ 4 pts)
- 53% des **60-69 ans** (+ 4 pts)
- 54% des **personnes au foyer** (+ 5 pts)
- 53% des **retraités** (+ 4 pts)
- 52% des **employés** (+ 3 pts)

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

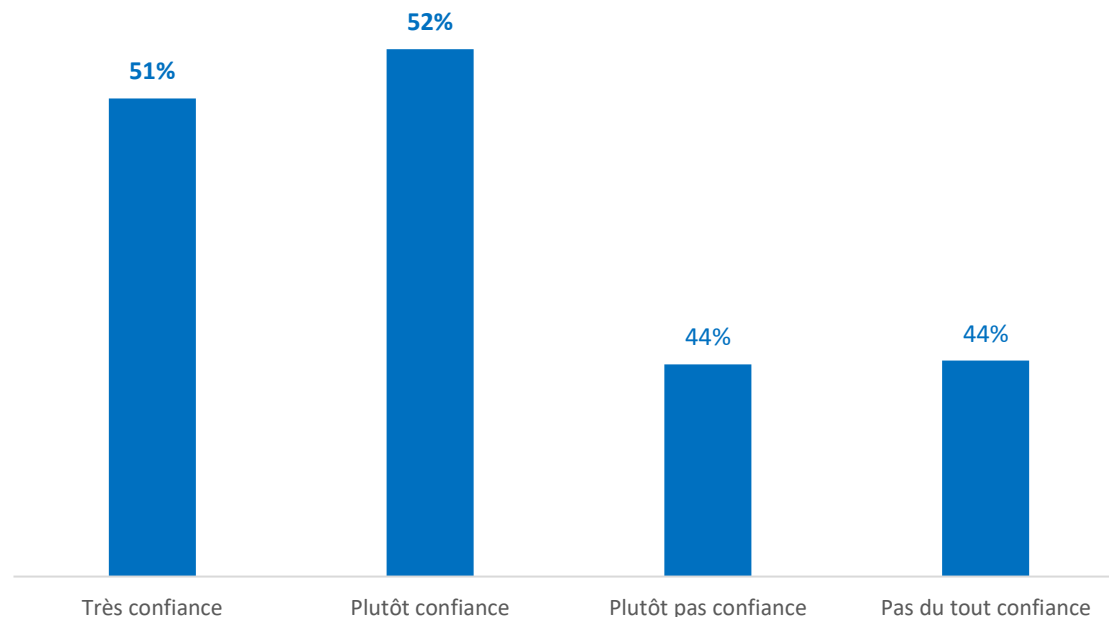
Note de lecture : 38% des Français indiquent en 1^{er} que pour prévenir la maltraitance, il faudrait sensibiliser les enfants et les adolescents à l'école sur toutes les formes de maltraitance.

NB : Pour des questions d'arrondis, les pourcentages cumulés peuvent différer légèrement de la somme des pourcentages en 1^{er} et 2^{ème} choix présentés dans le tableau.

La sensibilisation des enfants et adolescents à l'école est plus souvent citée par les concitoyens confiants dans l'institution scolaire

Pense que pour prévenir la maltraitance, il faudrait sensibiliser les enfants et adolescents à l'école sur toutes les formes de maltraitance

Globalement, avez-vous très confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance dans l'école



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 51% des Français ayant « très confiance » dans l'école indiquent que pour prévenir la maltraitance, il faudrait sensibiliser les enfants et adolescents à l'école sur toutes les formes de maltraitance

Le lancement d'une campagne d'information à destination de l'ensemble de la population est un peu plus évoqué par certains

Selon vous, quelles devraient être les priorités des pouvoirs publics pour la prévention des maltraitances ?
(Hiérarchie des items proposés)

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	Cumul en 1 ou en 2
. Inscrire la maltraitance dans le code pénal pour pouvoir agir en justice contre les auteurs de maltraitances	33%	28%	61%
. Sensibiliser les enfants et adolescents à l'école sur toutes les formes de maltraitance	38%	11%	49%
. Faire une campagne d'information de tous les Français sur les risques et les conséquences des maltraitances sur les personnes vulnérables	21%	14%	36%
. Former tous les professionnels au contact de personnes vulnérables sur les risques de maltraitances et les méthodes de prévention	8%	22%	30%
. Ne sait pas	0%	24%	24%



Campagne d'information de l'ensemble de la population

- 43% des **indépendants** (+7 pts)
- 40% des **bas revenus** (+ 4 pts)
- 40% des **cadres** (+ 4 pts)
- 39% des **hommes** (+ 3 pts)
- 38% des **moins de 25 ans** (+ 2 pts)
- 39% des **ouvriers** (+ 3 pts)

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 21% des Français indiquent en 1^{er} que pour prévenir la maltraitance, il faudrait faire une campagne d'information de tous les Français sur les risques et les conséquences des maltraitances sur les personnes vulnérables.
NB : Pour des questions d'arrondis, les pourcentages cumulés peuvent différer légèrement de la somme des pourcentages en 1^{er} et 2^{ème} choix présentés dans le tableau.

La formation des personnels au contact des personnes vulnérables est plus souvent évoquée par les plus âgés

Selon vous, quelles devraient être les priorités des pouvoirs publics pour la prévention des maltraitances ?

(Hiérarchie des items proposés)

. Inscrire la maltraitance dans le **code pénal** pour pouvoir agir en justice contre les auteurs de maltraitances

. **Sensibiliser les enfants et adolescents à l'école** sur toutes les formes de maltraitance

. Faire une campagne d'information de tous les Français sur les risques et les conséquences des maltraitances sur les personnes vulnérables

. Former tous les professionnels au contact de personnes vulnérables sur les risques de maltraitances et les méthodes de prévention

. Ne sait pas

	En 1 ^{er}	En 2 ^{ème}	Cumul en 1 ou en 2
. Inscrire la maltraitance dans le code pénal pour pouvoir agir en justice contre les auteurs de maltraitances	33%	28%	61%
. Sensibiliser les enfants et adolescents à l'école sur toutes les formes de maltraitance	38%	11%	49%
. Faire une campagne d'information de tous les Français sur les risques et les conséquences des maltraitances sur les personnes vulnérables	21%	14%	36%
. Former tous les professionnels au contact de personnes vulnérables sur les risques de maltraitances et les méthodes de prévention	8%	22%	30%
. Ne sait pas	0%	24%	24%

La formation des personnels au contact des personnes vulnérables

- Autant les hommes que les femmes
- 37% des **60-69 ans** (+ 7 pts) et 35% des **70 ans et plus** (+ 5 pts)
- 36% des **retraités** (+ 6 pts)
- 33% des **chômeurs** (+ 3 pts)
- 33% des **professions intermédiaires** (+3 pts)
- 34% des personnes qui estiment que les pouvoirs publics ne « font pas assez » pour lutter contre la maltraitance des personnes vulnérables (+ 3 pts)



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, novembre 2022

Champ : personnes de 15 ans et plus

Note de lecture : 8% des Français indiquent en 1er que pour prévenir la maltraitance, il faudrait former tous les professionnels au contact des personnes vulnérables sur les risques de maltraitances et les méthodes de prévention.

NB : Pour des questions d'arrondis, les pourcentages cumulés peuvent différer légèrement de la somme des pourcentages en 1^{er} et 2^{ème} choix présentés dans le tableau.

En synthèse

The logo for CRÉDOC, featuring the word "CRÉDOC" in white capital letters inside a dark blue, irregular shape that resembles a speech bubble or a stylized drop. This shape is enclosed within a thin, light blue circular outline.

CRÉDOC

De fortes inquiétudes dans la population

- ✓ **70%** des Français déclarent être « **beaucoup** » ou « **assez** » inquiets pour eux-mêmes ou leurs proches des risques de maltraitance, soit un niveau similaire à d'autres risques évoqués (maladies graves, changement climatique, guerre, terrorisme...)
- ✓ **42%** des Français craignent d'être **un jour personnellement confrontés** à une forme de maltraitance.
- ✓ **65%** des concitoyens jugent que **les pouvoirs publics ne font pas assez** pour lutter contre les formes de maltraitance envers les personnes vulnérables. Un taux supérieur à l'attente d'action pour le pouvoir d'achat (57%) pourtant mesuré en période de forte inflation
- ✓ **6 Français sur 10** estiment **qu'on ne parle pas assez** des faits de maltraitance envers les personnes âgées ou en situation de handicap

Dans un contexte sociétal de prise de conscience et d'attention portée aux atteintes aux personnes

- ✓ **Une forte sensibilité de la population à la maltraitance des personnes vulnérables, dans un contexte**
 - ✓ de **prise de conscience et médiatisation** de différentes formes de maltraitance (mesures sanitaires drastiques dans les EHPAD ayant conduit à l'isolement des personnes âgées dépendantes, scandale Orpéa et accusations de « maltraitance institutionnelle » de résidents, etc.),
 - ✓ de **seuils de tolérance des violences et atteintes aux personnes quelles qu'elles soient qui s'abaissent** : discriminations davantage signalées au défenseur des droits, plaintes pour violences sexistes en hausse, interdiction en 2019 des « violences éducatives ordinaires » (fessée)
 - ✓ d'une **aspiration plus forte des jeunes générations à exprimer des identités singulières** (de genre, sexualité, religion, apparence physique, etc.), inquiètes des mauvais traitements qui peuvent leur être associés

Une sensibilité qui traverse toute la société, et un peu plus marquée chez des publics vulnérables, les femmes, et les jeunes

- ✓ **L' inquiétude est présente dans toutes les catégories,**
 - ✓ mais plus marquée chez les **femmes, les foyers modestes** (chômeurs, bas revenus, employés)
 - ✓ les **personnes âgées**, et celles ayant un proche âgé vivant dans un établissement (hors EHPAD).
 - ✓ les personnes en **situation de vulnérabilité** : solitude, handicap ou maladie chronique, état dépressif, relégation territoriale, sentiment d'invisibilité sociale
- ✓ **Les jeunes craignent plus souvent que leurs aînés d'être un jour personnellement confrontés à de la maltraitance.**
 - ✓ Une crainte chez les jeunes à mettre en lien avec un **seuil de tolérance plus bas** envers les différentes formes de violences, et une aspiration plus grande à pouvoir **affirmer son identité** (sexuelle, de genre, apparence, religieuse) avec de **probables craintes de maltraitance associées**
 - ✓ Une **possible mise à distance chez les 60 ans et plus** du vieillissement et de la dépendance

Une sensibilité plus forte à la maltraitance des personnes âgées ou en situation de handicap

- ✓ **Les Ehpad** sont cités par un Français sur deux comme un lieu à risque de maltraitance, le **domicile des personnes** ou celui de leurs proches et les **établissements d'accueil pour les personnes en situation de handicap** sont ensuite identifiés
- ✓ Les établissements de petite enfance, les écoles, les hôpitaux, cliniques, les services publics, les lieux de travail ou d'étude, sont moins souvent cités
- ✓ 65% des Français considèrent qu'on ne parle pas assez des faits de maltraitance à l'égard des **personnes âgées ou en situation de handicap**. Viennent ensuite les maltraitements envers les personnes mineures, les personnes précaires. L'attente d'une médiatisation des maltraitements aux personnes sans papiers est minoritaire
- ✓ **La peur des représailles** est le 1^{er} motif cité par les Français pour justifier que tous les faits de maltraitance ne soient pas signalés, un motif est un peu plus souvent mis en avant par les femmes et les 60 ans et plus
- ✓ La crainte de devoir engager des poursuites judiciaires arrive ensuite, notamment chez les plus de 60 ans
- ✓ La méconnaissance de la personne ou de la structure à contacter plus souvent citée par les moins de 40 ans

Le régalien comme référent

- ✓ **La police et la gendarmerie sont les deux interlocuteurs que contacteraient les Français s'ils étaient victimes ou témoins de maltraitance (61%)**
 - ✓ Probablement en lien avec les campagnes de communication sur les violences sexuelles et sexistes, les femmes identifient un peu plus que les hommes les numéros verts comme ressource possible, ainsi que les professionnels de santé.
 - ✓ Les jeunes s'orienteraient davantage vers un membre de la famille ou un proche de la famille et citent moins souvent que leurs aînés la police ou la gendarmerie, ainsi que les professionnels de santé ou les numéros verts.

- ✓ **Interrogés sur quatre actions que pourraient mettre en place les pouvoirs publics, les Français plébiscitent la possibilité d'inscrire la maltraitance dans le code pénal**
 - ✓ La sensibilisation des enfants et des adolescents arrive ensuite